

FORUM TERRITORIAL DU NORD-EST

RAPPORT FINAL

Du 2 au 4 juin 2023

LES NOMS DE FAMILLE DES ADMINISTRATEURS DE CLASSE A (NON-ALCOOLIQUES)
AINSI QUE CEUX DES EMPLOYÉS NON-ALCOOLIQUES, APPARAISSENT DANS CE RAPPORT

A.A. World Services, Inc.
Bureau des Services généraux
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, NY 10115
(212) 870-3120
Fax : (212) 870-3003
Courriel : regionalforums@aa.org
Le site Web des AA du BSG : www.aa.org

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	1
Questions du panier restées sans réponse.....	3
Rapports des ateliers.....	4
Présentations.....	10
Partages d'anciens administrateurs.....	18
Remarques de clôture.....	23

INTRODUCTION

Le Forum territorial du Nord-Est de 2023 s'est tenu du 2 au 4 juin 2023. Le nombre d'inscrits au Forum s'élevait à **267**. Dont **197** membres qui participaient à leur premier Forum.

Chers amis AA,

Veillez noter dans vos calendriers les dates des prochains Forums territoriaux en personne de 2023 :

Forum territorial de l'Ouest central Du 25 au 27 août 2023, à Missoula, MT;

Forum territorial du Sud-Ouest Du 28 septembre au 1er octobre, à El Paso, TX

Forum territorial de l'Est central : Du 17 au 19 novembre, à Independence, OH

QUESTIONS DU PANIER RESTÉES SANS RÉPONSE

Pourriez-vous nous expliquer comment le GSO prépare les communiqués de presse et les lettres d'information aux médias ? Sur quelle Tradition vous basez-vous ? Est-ce une démarche annuelle ? Pourquoi, ou pourquoi pas ?

- Le coordinateur de l'Information publique, un membre du personnel du Bureau des Services Généraux, chaque janvier, envoie une lettre d'information annuelle des Alcooliques Anonymes aux médias, également appelée « Lettre sur l'anonymat aux médias ». La lettre est publiée sur notre site Web aa.org, et disponible sur le lien suivant : <https://www.aa.org/fr/anonymity-letter-to-media>. Le but de cette lettre est de sensibiliser nos amis du secteur des médias, et de les remercier pour leur aide concernant la préservation de notre Tradition de longue date (la Onzième Tradition) : l'anonymat pour les membres des Alcooliques Anonymes.
- La lettre sur l'anonymat aux médias a été professionnellement distribuée à plus de 30 000 médias.
- Ce processus annuel comprend également une campagne de sensibilisation auprès de chacun de nos 93 délégués de Région, afin de leur suggérer une procédure à adopter pour gérer toute rupture d'anonymat pouvant survenir dans leur Région.

Pourquoi il n'y avait pas de T-shirts ?

- Le Bureau des Services Généraux couvre l'ensemble des dépenses des Forums territoriaux en utilisant des fonds provenant à 100 % de la Septième Tradition. Il n'y a aucun frais d'inscription et aucune marchandise n'est vendue. AAWS ne produit pas de T-shirts à vendre.

Pourquoi n'y avait-il pas de salle de rafraîchissement ?

- Il s'agissait d'une décision du comité d'accueil local ; le BSG ne fournit pas de rafraîchissements lors des Forums.

Est-ce que certaines (ou même toutes) les présentations PowerPoint seront disponibles aux membres des AA ?

- De nombreux participants ont demandé à avoir les présentations et ont reçu ces documents lors de l'évènement. Veuillez envoyer un courriel à : regionalforumssa@aa.org pour faire votre demande.

Combien de mois de fonctionnement couvre actuellement le fonds de réserve ?

- Au 31 mars, l'actif du fonds de réserve totalisait 13 059 850 \$. Après avoir soustrait le passif de souscription du Grapevine de 573 012 \$, le solde du fonds de réserve était de 12 486 838 \$. Ce solde représente 7,08 mois de dépenses de fonctionnement du BSG, du Grapevine et de La Viña budgétisées pour 2023, soit 21 152 365 \$.

Veillez noter qu'il existe une considération du Comité des Finances de la Conférence concernant la formulation des déclarations concernant le solde du fonds de réserve. Veuillez donc copier/coller la phrase précédente dans son intégralité pour répondre au membre ayant posé la question.

Je n'ai jamais eu autant de mal (en 30 ans) à obtenir un programme pour un évènement ! Pourquoi tant de secret ?

- Nous vous devons une Dizième Étape pour ne pas vous avoir fourni ces informations avant l'évènement.

Pourriez-vous envisager de clarifier la section, sur la page contribution, afin qu'elle indique « Le plan anniversaire » pour remplacer ce qui est actuellement indiqué : « Anniversaire AA »

- Pour envisager de transférer les obligations et les actifs des retraites des AA à des tiers, ceci devrait émaner d'une recommandation du Comité de retraite des employés d'AAWS/GV auprès des entités suivantes : les deux conseils d'administration corporatifs et le Conseil des Services généraux.

Les facteurs clés comprendraient les points suivants :

1. Le nombre de salariés actifs accumulant toujours des actifs pour la pension.
2. L'état de capitalisation du régime
3. L'impact sur les relations avec les retraités, le personnel actuel et le Mouvement

D'un point de vue strictement financier, à mesure que le plan « vieillit », il sera logique de déplacer progressivement le portefeuille des actifs à long terme, comme les actions et autres, vers les obligations et les liquidités. Cela réduira la volatilité/le risque du portefeuille au fil du temps.

De plus, comme le régime ne concerne pas les nouveaux employés, le montant total des obligations diminuera également lentement au fil du temps. À cet égard, la plus grande réduction des risques de ce plan a déjà eu lieu.

Une résolution de la Conférence est toujours une option mais n'est pas commune lorsqu'il s'agit de prendre des décisions opérationnelles comme celle-ci.

Dans les futurs rapports financiers, pourriez-vous également prendre en compte le montant apporté par le biais du « Plan anniversaire et les commémorations » ?

- Le montant provenant des plans anniversaire et des commémorations est inclus dans le rapport final de la Conférence. L'inclusion de ces informations dans d'autres rapports financiers serait une question que le sous-comité de l'autofinancement pourrait discuter et recommander au Conseil d'AAWS.

RAPPORTS D'ATELIERS

Les AA et les autochtones d'Amérique du Nord

Modérateur : Gerry R., MNC,

Responsable du rapport du Comité du Conseil pour les Publications :

Gerry a été nommé au Comité du Conseil pour les Publications pour présider un groupe de travail chargé de mettre à jour la brochure *Les AA et les autochtones d'Amérique du Nord*. Il a été chargé de mettre sur pied un groupe de travail de 7 à 9 personnes en réponse à la résolution de la Conférence des Services généraux de 2021, qui a approuvé la mise à jour de la brochure pour y inclure un langage à la fois respectueux et inclusif de tous les peuples autochtones. La brochure a beaucoup compté pour Gerry, qui a grandi chez les Cheyennes du Nord, dans le sud-est du Montana, et lui a donné de l'espoir lors de sa Douzième Étape, en 2022. La création de cette brochure a été approuvée lors de la Conférence des Services généraux de 1985 et a été publiée pour la première fois en 1989. Le contenu et la couverture ont ensuite été révisés en 2006, puis uniquement la couverture en 2019.

D'après le Sondage sur les membres des AA de 2022, la population autochtone est passée de 1 % des membres des AA en 2014 à 2,8 % en 2022. Cela se traduit par 44 000 membres autochtones au sein des AA en 2022. Cependant, nous devons faire beaucoup plus d'efforts pour leur transmettre le message, car on estime qu'environ 12 % de la population autochtone des États-Unis et du Canada est alcoolique. Cela représenterait environ 1,3 million d'alcooliques autochtones, soit bien plus que les 44 000 personnes actuellement représentées dans les salles des AA.

Les tribus suivantes ont été ou sont représentées au sein du groupe de travail : Apaches, Comanches, Chippewas, Cris, Ojibwés, Premières Nations, autochtones hawaïens, Omahas. Le groupe de travail a actuellement le besoin et le désir de remplacer les membres des Premières Nations et des Omahas.

Le groupe de travail souhaite encourager les autochtones et les Premières Nations à partager leurs histoires afin de mettre à jour cette brochure. Les prochaines étapes consisteront à développer une méthode de sensibilisation afin de favoriser l'obtention d'un grand nombre de documents à utiliser, puis à élaborer un processus de validation des récits reçus, en s'efforçant de développer un langage respectueux et un titre inclusif.

Le Comité du Conseil pour les Publications a défini les objectifs suivants pour cette brochure :

De nouveaux partages actualisés pour refléter la diversité de l'expérience des AA au sein de la communauté autochtone.

Des partages qui parlent au Mouvement d'aujourd'hui dans un langage accessible aux lecteurs actuels.

Les partages ne doivent pas éluder les difficultés rencontrées par les membres autochtones des AA pour assister aux réunions et autres événements spéciaux des AA.

Le groupe de travail a suggéré les thèmes suivants, sans toutefois s'y limiter :

Expérience, force et espoir

Étapes, Traditions et Concepts

Parrainage

Autres questions de santé mentale

Service au sein des AA

Sécurité et racisme

Utilisation des principes des AA

Traumatisme culturel

Interventions professionnelles

Athée/agnostique

Diversité ethnique, culturelle, sexospécifique et LGBTQ

Militaire

Les jeunes chez les AA (YPAA)/aînés

Réunions autochtones des AA

Diversité de statut social

Diversité des capacités

Parallèles traditionnels

Descripteurs des partages :

Trouvez le cœur de votre histoire et décrivez : le cadre, ce que vous avez dit, ce que vous pensiez, les réactions des autres personnes, ce que vous ressentiez, ce que vous avez fait. C'est dans ce conflit que vous entrez vraiment au cœur de l'histoire. Assurez-vous toutefois qu'il soit clair que vous êtes un alcoolique et un membre des AA qui a été un buveur à problèmes.

Vous devrez signer une renonciation aux droits d'auteur. Si vous envoyez votre partage par l'entremise de aa.org, la renonciation aux droits d'auteur est automatique lorsque vous acceptez les conditions d'utilisation et permet aux AA d'éditer le texte.

Le format est dactylographié, de 500 à 1000 mots, à double interligne et en caractères de 12 points. Si vous écrivez à la main, cela représente environ 5 à 6 pages. Les partages seront acceptés en anglais, en français ou en espagnol. Inscrivez le mot « brochure » sur la première page. Vous pouvez envoyer votre texte à : pamphletstories@aa.org, en n'oubliant pas d'indiquer *Les AA et les alcooliques autochtones*. La date limite d'envoi est le 31 octobre 2023.

Pour plus d'information, visitez le site :

aa.org/submit-aa-indigenous-alcoholic-english-pamphlet, ou envoyez un courriel à Gerry R. à Always2Bthere@gmail.com.

Attirer les membres vers les applications Grapevine et La Viña

Modérateur : Chris C., directeur du AA Grapevine

Nous avons de bons canaux de communication avec les membres impliqués dans le service, pour les informer des nouvelles applications Grapevine et La Viña, mais comment pouvons-nous aller plus loin pour toucher les centaines de milliers de membres de groupe dont le service est assuré au niveau du groupe?

Rendre la rédaction plus attrayante

- Un meilleur témoignage non seulement du grand esprit du programme, mais aussi des épreuves et des luttes que les membres traversent.
- Davantage de partages sur des sujets difficiles, des partages plus émouvants reflétant le fait qu'il s'agisse d'une maladie mortelle.

Incitations

- Pour l'application, le premier mois est gratuit. Inscrivez-vous, les 30 premiers jours sont gratuits, vous pouvez annuler à tout moment.

Instructions pour l'application

- Comment rédiger un article dans le magazine. Code QR dans le magazine pour faciliter l'inscription.
- Vidéo YouTube sur l'utilisation de l'application.

Faire appel à de l'aide extérieure

- Séances de partage avec les présidents régionaux de comités du Grapevine et La Viña.
 - Ce qui est nouveau, ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas.
 - Comment aider les membres à trouver et à utiliser l'application.

Les membres recrutent des membres

- Pouvoir partager des histoires avec d'autres membres pour les inciter à utiliser l'application.
- Primes de recrutement, mois gratuit pour deux ou trois membres que vous avez incités à s'inscrire à l'application.

Chèques-cadeaux

- Les groupes peuvent les offrir à l'occasion d'anniversaires ou d'autres événements.
- Les parrains peuvent les offrir à leurs filleuls.
- Le programme « transmettre le message » est également disponible dans l'application.

Enthousiasmé par le service

Modératrice : Lynette D., Région 13, District de Columbia

Responsable du rapport : Alison Hand, Région 61, Rhode Island

L'enthousiasme pour le service fait que d'autres membres sont plus susceptibles de se joindre à vous — passionnés, enthousiastes. Différents niveaux d'enthousiasme. La première position de service occupée par Lynette fut celle de secrétaire, elle était ravie et très bien préparée. Elle est enthousiaste à l'idée de participer à l'atelier d'aujourd'hui. L'enthousiasme s'accompagne d'un engagement. Quand avez-vous été enthousiasmé pour la dernière fois par le service? Les membres de la salle ont répondu à cette question :

- Enthousiasmés par les AA et la sobriété.
- Participer à ce Forum est enthousiasmant; c'est quelque chose de nouveau. Voir l'enthousiasme des autres.
- Il y a 15 minutes, à la suite des échanges dans la salle principale.
- C'est en travaillant avec les autres que je me suis épanoui, que j'ai grandi et que j'ai acquis de l'enthousiasme.
- Les moments difficiles que j'ai traversés et les autres membres m'ont motivé à servir.
- L'enthousiasme, que l'on suive ou non les règles de la procédure des assemblées délibérantes (tirées du livre *Robert's Rules of Order*). — Voir Dieu dans le service est passionnant.
- J'étais le plus enthousiaste lorsque je préparais le café au début de ma sobriété. C'était amusant.
- La chose la plus exaltante est d'amener d'autres personnes aux réunions — tous les échanges pendant le trajet en voiture avant et après la réunion. C'est aussi le partage avec les autres — la camaraderie et l'expérience partagée autour des événements.
- Les initiatives en matière d'accessibilité sont enthousiasmantes — j'ai été très enthousiaste la dernière fois que je me suis rendu disponible pour un nouveau rôle de service.

Autres commentaires :

- Il est facile de faire du service quand il n'y a rien d'autre à faire (Covid).
- Soyez un exemple à suivre pour le service. Continuez à assister aux réunions — il y a une raison.
- Apprenez vos leçons, comme par exemple, le fait que vous ne soyez pas de ne responsables de réparer ce que ne va pas au sein des comités, des Districts et des réunions.

- Le travail de service m'a permis de rester sobre dans les moments difficiles. Ça m'occupe.
- Les réunions telles que les Forums me redonnent de l'énergie — j'éprouve du soulagement en aidant les autres.

Comment améliorer la prière et la médiation

Modérateur : Michael K., Région 70, Vermont

Responsable du rapport : Michelle B.

Les bienfaits de la prière et de la méditation incluent un sentiment de connexion, la sérénité et la stabilité émotionnelle. La méditation est également une forme d'oubli de soi. Les gens y parviennent par la science, la nature, l'art ou en aidant les autres — il y a de nombreux chemins. Des personnes ont partagé leur expérience... Renouer avec la pratique après une longue interruption — les défis. Trouver la paix en milieu de vie et plus tard — satisfaction. Recevoir le soutien du Mouvement des AA malgré la cécité et la chirurgie — espoir.

Surmonter les obstacles à la participation

Modérateur : Michael B., Région 31, ouest du Massachusetts

- Moment de silence suivi de la Prière de la sérénité.
- Je n'ai pas connu d'obstacles, mais je connais beaucoup de gens qui en ont rencontré.
- Parrainage d'un homme avec des appareils auditifs internes — le membre doit identifier les distractions sonores dans la salle.
- Le président du comité de l'Accessibilité a envisagé de tester l'équipement à l'aide de la voix.
- Des services de transcription en temps réel ont été utilisés lors de la convention de l'État du Massachusetts.
- Tout est parti d'une suggestion faite par une femme.
- A condamné les AA sans empathie, mais a développé de l'empathie au fur et à mesure du déroulement des programmes.
- Prise en considération du problème des membres malentendants, qui doivent éviter certaines réunions à cause des distractions sonores. Les conversations en ligne sont problématiques.
- J'ai appelé le président de la Région 29 au sujet d'un filleul amputé d'une jambe et d'un pied, qui avait besoin d'accéder aux réunions. Les maisons de sobriété ne sont pas aménagées pour les personnes handicapées. Le président de la Région n'avait pas de solution. Comment aider les membres souffrant de graves handicaps physiques?

- Le passage à la technologie ont eu des conséquences pour plusieurs membres. Quatre représentants du Grapevine (RGV) ont été appelés à partir d'une ligne fixe, ils n'ont pas de téléphones intelligents, d'ordinateurs ou de connexion Internet. Ils ont dû envoyer des courriers aux RGV. Une autre personne s'est retrouvée isolée pendant la COVID et n'a pas pu trouver de réunions futures en raison du manque d'accès à la technologie.
- Nous avons recueilli un certain nombre de personnes qui participaient à des réunions en ligne, mais nous avons perdu un autre groupe de personnes en raison du manque d'accès à la technologie. Si quelqu'un a un besoin, il doit le dire pour qu'on puisse l'aider. Le Forum régional du Nord-Est 2023 avait un Gros Livre en ASL (langue des signes américaine) et quelqu'un a demandé pourquoi ils ne le lisaient pas. La Région 59 est sur le point d'imprimer sa première liste de réunions après la pandémie.
- La conversation a été agréable. J'ai fait un sondage pour l'inventaire de la Région et j'ai rencontré des résistances pour fournir des copies papier, mais je l'ai fait quand même et les sondages papier ont été renvoyés. Le parrain disposait de matériel technologique mais ne savait pas l'utiliser. J'ai pris contact avec ceux qui pouvaient avoir besoin d'aide.
- Dieu merci pour les réunions virtuelles. Je n'ai pas pu y assister en personne en raison de problèmes médicaux. Mon amie était absente à cause de son anxiété sociale, elle a commencé à venir sur la plateforme virtuelle. L'humilité consiste à demander et à accepter de l'aide. Demandez que l'on vous conduise à Aruba. Important
- Il n'était pas judicieux d'imprimer la liste des réunions alors que les choses évoluaient.
- La liste de l'application *Meeting Guide* de la Région 31 est mise à jour et peut être imprimée au format PDF. Le PDF peut également être affiché sur les téléphones intelligents sans Internet. La Commission de l'État du Massachusetts pour les sourds et les malentendants a dressé une liste des réunions qu'elle soutenait.
- Zone rurale, une réunion en ASL (langue des signes américaine) dans la Région, doit avoir l'ASL au Rassemblement. 1 500 dollars pour l'ASL.
- Les réunions qui prétendent être accessibles aux handicapés ne le sont souvent pas. Le Rassemblement s'est tenu dans une station de ski? Difficile d'y accéder.
- Une enquête sur les lieux de réunion et leur accessibilité.
- Salem propose des services de transport, mais le chauffeur arrive en retard ou n'arrive pas du tout. Une femme a dû attendre une heure par -12 degrés.
- Intérprétation : les membres peuvent bénéficier d'un interprète ASL désigné et payé par l'État.
- Aucune réunion de Boston n'est répertoriée comme étant pour les personnes malentendantes. Les membres souffrant de surdité se rendent à des réunions et

non à Mass Rehab. Difficile de s'inscrire sur la liste si l'on a un problème autre que l'alcool. La Région 31 n'a pas eu de problèmes avec les traducteurs ASL.

- Ressources pour les personnes handicapées : [Massmatch.org/resources](https://massmatch.org/resources). Tous les services gratuits proposent des services pour les personnes atteintes de surdité ou malentendantes.
- Dmerequisite.org fournit des équipements utilisés par les personnes handicapées.
- Attention : s'assurer de la présence de personnes handicapées au sein du comité de l'Accessibilité. Les membres développent des rancœurs.
- Ont subi de nombreuses opérations, mais se sont toujours rendus aux réunions. Ont toujours eu de l'aide pour se rendre aux réunions. Ils aimeraient que toutes les réunions soient accessibles, mais ils savent qu'ils n'en ont pas les moyens. Si vous voulez une réunion, téléphonez.
- Membre de 93 ans confiné à domicile, a dressé une liste de personnes prêtes à venir le voir à son domicile. Les problèmes d'accessibilité sont énormes, il y a tant à apprendre mais on en revient à ce que nous sommes prêts à faire en tant que membres. Ce n'est pas si difficile à faire.
- Des réunions ont survécu à la pandémie de COVID. Nous avons distribué des Gros Livres aux personnes confinées à la maison et nous avons organisé une réunion. Clôture par la déclaration de responsabilité.

Le service : Le cœur des AA

Modérateur : Christopher M., Région 47, Central New York

Responsable du rapport :

- 31 % des membres sont venus aux AA par eux-mêmes. Cela signifie que 69 % sont devenus membres des AA grâce au service.

Que vous a apporté le service?

- Une sobriété continue. Le fait de m'impliquer dans le service me permet de rester au centre des AA, ce qui favorise mon rétablissement.
- Le service m'a appris à gérer les personnes difficiles. Cela m'a beaucoup aidé sur le plan professionnel.
- Le service m'a fait passer d'une connaissance du Mouvement à un sentiment de véritable appartenance au Mouvement. Il m'a permis de rencontrer des gens dévoués aux AA.
- Le service m'a appris à me préoccuper davantage des autres dans toutes les sphères de ma vie.
- Le service et les membres qui ont fait du service m'ont aidé à traverser des périodes difficiles.

- Le service est un prolongement de mon rétablissement, « me préparer à me mettre en état de servir le plus possible Dieu et les personnes qui nous entourent. »
- Le service est le résultat du rétablissement et de l'éveil spirituel.

Qu'avez-vous trouvé d'efficace pour encourager les gens à s'impliquer dans le service?

- Le leadership; donner le bon exemple.
- Donnez aux gens des tâches dans lesquelles ils peuvent se sentir impliqués.
- Le fait de s'amuser, ou de donner l'impression de s'amuser, rend le travail de service attrayant.
- Je ne suis pas obligé de faire ces choses; je choisis de les faire.

Groupe en ligne

Modératrice : Mary E-K., Région 11, Connecticut

Responsable du rapport : Ryan R., Région 11, Connecticut, trésorier

- Présentation du modérateur et partage de son expérience en tant que membre d'un groupe d'attache en ligne. Il a partagé que l'une des décisions majeures pour le groupe était de choisir son « emplacement » pour apparaître sur les listes, car le groupe n'a pas de lieu de réunion physique. Le groupe a choisi un District de la Région 11 qui se réunit en utilisant un format hybride afin que les groupes en ligne puissent être impliqués dans la structure de service.
- L'orateur invité a partagé son expérience concernant la conduite du sondage auprès des groupes en ligne et a présenté un récapitulatif des commentaires reçus. Il a souligné l'importance de la communication entre les groupes en ligne et les groupes en personne afin de comprendre les besoins de tous les membres.
- Les deux questions étaient les suivantes :
 1. Que fait votre Région/District pour encourager la participation des groupes en ligne/virtuels aux réunions/Assemblées?
 2. En tant que Mouvement, en faisons-nous assez pour transmettre le message aux groupes en ligne/virtuels et par leur intermédiaire? Que pouvons-nous faire de mieux?
- Une chose qui a été mentionnée à plusieurs reprises est que le comité ad hoc qui étudie la meilleure façon de servir les groupes en ligne doit être tenu responsable de son mandat. Il doit notamment prendre le temps de parler à de nombreux groupes en ligne et d'assister à leurs réunions pour connaître leurs besoins afin que le Mouvement comprenne comment mieux servir les groupes en ligne.
- De nombreux participants ont indiqué que leurs Assemblées régionales et/ou réunions de comité ont soit exploré une option hybride, soit utilisé une approche hybride afin d'inclure à la fois les groupes en personne et les groupes en ligne.

Un membre a indiqué que son Assemblée régionale dispose d'une zone spécifique du lieu de réunion en personne où les membres peuvent être hors du champ de la caméra s'ils le souhaitent.

- Un participant a partagé son expérience concernant l'importance des groupes d'intérêts spéciaux en ligne pour assurer le lien entre les personnes des États-Unis et du Canada et d'autres personnes dans le monde entier. Ce membre a parlé en particulier sur son expérience des réunions LGBTQ en ligne et de la façon dont ces réunions ont permis aux membres de se sentir plus inclus et d'échanger avec d'autres personnes à travers le monde.
- Une personne a expliqué que son groupe en ligne dispose d'un agent de liaison pour les nouveaux arrivants et qu'il a créé un site Web pour leur groupe. Le groupe contribue à la structure de service locale et au Conseil des Services généraux, ainsi qu'à l'Intergroupe en ligne des Alcooliques anonymes (OIAA).
- De nombreux participants ont fait part de difficultés croissantes en ce qui concerne la sécurité, la mise en place et la logistique des réunions hybrides et en ligne. Il a été souligné que cela fait partie du processus d'adaptation à quelque chose de nouveau. La meilleure façon d'avancer est de garder l'esprit ouvert et de demander de l'aide ou des partages d'expérience lorsque c'est nécessaire, afin de pouvoir servir nos membres de la meilleure façon possible.
- La plupart des participants ont indiqué que les groupes en ligne sont tout aussi efficaces que les groupes en personne. Certains ont partagé l'idée que les membres qui participent à des groupes en ligne sont paresseux ou ne sont pas attentifs, mais ils ont souligné que cela se produit également lors des réunions en personne. Le fait qu'une personne soit active ou non dans une réunion dépend du membre, et non du groupe.
- Il a été souligné que d'autres associations utilisant des programmes de 12 étapes ont des Régions virtuelles. Beaucoup de participants à l'atelier sont en faveur d'une Région virtuelle pour répondre aux besoins des groupes en ligne et leur permettre de participer pleinement à la structure de service des AA s'ils le souhaitent.

Faire le lien entre les groupes d'attache et la Conférence tout au long de l'année

Modératrice : Jo Ann M., Région 49, Sud-Est de New York

Responsable du rapport : Moh H., RDR

La continuité est nécessaire puisque les affaires des AA se déroulent tout au long de l'année et non pas sur une seule semaine.

- Question — 1) Qu'est-ce qui vous met en colère? — La communication de la base vers le sommet est mauvaise.

- Question 2. Pourquoi le nouvel arrivant devrait-il s'intéresser à la Conférence? — Pour garder les portes ouvertes.
- La vie des nouveaux arrivants dépend de leur connaissance de la Conférence — Analogie du tabouret — trois pieds.
- Question 3. Comment faire en sorte que les articles de l'ordre du jour soient abordés plus tôt?
- Calendrier de publication des articles à l'ordre du jour.
- Plus de participation de la part des RDR/RSG/groupes.
- Documentation de référence plus tôt.
- Sensibilisation de personne à personne — par rapport à l'enquête sur le Mouvement — meilleure façon de transmettre l'information (le message).
- Difficultés logistiques — (orientation des nouveaux RSG — début de la rotation — les former pour qu'ils soient prêts avant la Conférence).
- Réponses fragmentées des groupes; pas de cohésion.
- Suggestion d'un groupe Google avec un délégué pour partager l'information et les réactions.
- Sentiment que les voix ne sont pas entendues et que les délégués ne votent pas selon la conscience de leur Région.
- Il est important que les gens lisent le *Rapport final* et comprennent ce qui s'est passé afin d'être informés.
- La communication entre le délégué et la Région doit être constante — partager la documentation de référence avec les membres.

Les Garanties

Modératrice : Sally T., Région 12, Delaware

Responsable du rapport : Fran P., Registraire de la Région 12

La session a commencé par une revue des six Garanties du Douzième Concept. Les participants ont ensuite été invités à répondre aux questions suivantes :

1. Partager des expériences/exemples de la façon dont notre Douzième Concept est actuellement mis en pratique au niveau du groupe, de l'Intergroupe, du District, de la Région et du Territoire.
2. Recommander des moyens d'appliquer davantage les six Garanties dans l'ensemble de notre Mouvement.
3. Comment ces Garanties sont-elles liées à nos 12 Traditions?

Les participants à l'échange ont donné des exemples de la façon dont ces principes ont été étudiés et mis en pratique au niveau du District et de la Région, mais des commentaires ont constamment été mis en avant sur le fait que les groupes d'attache discutaient rarement des Concepts en profondeur. Il a été convenu que « l'esprit de

rotation » était nécessaire pour donner aux nouvelles générations de membres l'occasion de mettre en pratique les Garanties dans le cadre du service. Les recommandations visant à accroître la sensibilisation ont porté sur le parrainage des trois Héritages, les inventaires des groupes d'attache et les ateliers. Le problème du « temps » est apparu dans cette discussion et les frustrations ressenties en essayant de communiquer les articles proposés à l'ordre du jour chaque printemps avec seulement quelques semaines de délai. L'une des solutions proposées consiste à discuter de la Conférence dans les Régions tout au long de l'année. L'atelier s'est terminé par plusieurs commentaires sur les responsabilités personnelles.

PRÉSENTATIONS

Qui est à la porte?—Kurt W., Région 19, Maryland.

Dans ma Région, le secrétaire de groupe répète souvent, lorsqu'il ouvre les réunions : « Y a-t-il parmi nous des personnes qui participent pour la première fois à une réunion des AA ou à une réunion de ce groupe ? Si c'est le cas, levez la main s'il vous plaît (en présentiel ou en virtuel, ces derniers temps) pour nous donner l'opportunité de faire votre connaissance ». Les nouveaux sont alors invités à se présenter. C'est, j'en suis convaincu, une excellente façon de procéder. Mais pourrait-on faire davantage ?

Quand c'est à moi de mener ou animer une réunion, là où le secrétaire pose sa question sur les nouveaux, bien souvent, je dis quelque chose comme : « J'adore le fait de se tourner vers ceux qui nous rejoignent pour la première fois, mais j'aimerais poser une autre question : Y a-t-il parmi nous des gens dont c'est la dernière réunion des AA ? Des gens qui pensent que nos réunions, c'est de la merde ; que n'attirent ici que la tasse de café et les quelques biscuits et qui ont bien l'intention d'aller boire sitôt la réunion terminée... et qui finiront, pourquoi pas, par supprimer une vie, la leur ou celle de quelqu'un d'autre ? » Cela fait rire en général. Une fois, cependant, une main s'est levée. La personne était à la porte, sur le départ. Pour avoir une chance de le savoir, il fallait peut-être commencer par le demander.

La bonne nouvelle, c'est que, dans ce cas précis, après la réunion, une armée d'alcooliques s'est rassemblée autour de la personne qui avait levé la main : le bon vieux travail des Douze Étapes a fait son œuvre. Ce ne fut donc pas sa dernière réunion.

Ce n'est pas une tâche facile que de faire venir les alcooliques aux AA— même ceux qui cherchent à être aidés. Il faut bien sûr qu'ils aient connaissance de notre existence et qu'ils sachent où nous trouver, mais il y a aussi toutes sortes d'idées erronées qui circulent sur notre compte et qu'il nous faut corriger. À toutes celles et ceux qui participent au travail de l'Information publique et de la Collaboration avec les Milieux Professionnels et qui délivrent notre message de rétablissement dans les hôpitaux et autres institutions, j'adresse mon infinie reconnaissance. Sur la ligne de front, travaillant à amener les alcooliques en souffrance vers notre association, c'est vous que l'on trouve. En revanche, c'est aussi à nous que revient de retenir les gens qui s'appêtent à partir. En tant qu'individus et en tant que collectifs, avons-nous suffisamment d'attrait pour les faire revenir, une fois qu'ils ont goûté aux AA pour la première fois ? En octobre dernier, nous avons réalisé une enquête sur les membres du Mouvement, la première depuis 2014. Les résultats vont bientôt être publiés dans une brochure, avec des éléments plus approfondis qu'on trouvera en ligne. Les chiffres, ça n'est pas glamour, mais ça dit des choses. En 2014, l'âge moyen des membres était de 50 ans. Il est aujourd'hui de 52. Notre association a vieilli. Et pas seulement parce que nous vivons plus longtemps. En 2014, 12% des membres avaient moins de 31 ans. Ils ne sont plus que 9,2% aujourd'hui. Soit nous ne parvenons plus à faire venir autant de jeunes, soit nous ne parvenons pas à les retenir. En 2014, plus de la moitié des

membres avaient au plus 5 années de sobriété. Ce nombre est descendu depuis à 43%. Dans le même temps, ceux qui ont plus de 20 ans à leur actif sont passés de 22 à 28%. Il semble qu'on reste aux AA davantage que l'on n'y vient.

En 2014, 4% de nos membres étaient noirs, afro-américains ou afro-canadiens. En 2018, la publication d'un rapport intitulé « Se tourner vers les alcooliques afro-américains » marquait notre prise de conscience du fait qu'on pouvait faire davantage pour venir en aide aux alcooliques en souffrance dans la communauté afro-américaine. En 2022, les membres venus de cette communauté ne représentent plus que 3,6% de nos effectifs. Il ne fait pas de doute que de nombreux Noirs, Afro-Américains et Afro-Canadiens restent à l'écart de notre Mouvement. Ou bien qu'ils viennent à notre rencontre et repartent très vite. Les chiffres nous montrent aussi que sur la même période, nous avons connu des succès. La part des Latinos et membres de la communauté hispanique est passée de 3 à 7,3%, ce qui représente une augmentation remarquable sur une période de 8 ans. Et la part des Premières Nations et des peuples autochtones a quasiment triplé. En 2014, les AA comptaient 62% d'hommes pour 38% de femmes. En 2022, la proportion est de 64% pour 35%. La disparité s'est donc, semble-t-il, accrue. L'alcoolisme touche-t-il les hommes davantage que les femmes ? Notre enquête demandait également : « Qu'est-ce qui vous a amenés aux AA ? » La réponse la plus fréquente était : « Un membre des AA ». Et ce nombre a connu une augmentation significative, passant de 32% à 39%. Parmi les autres réponses fréquemment données, il y avait « moi-même », « un établissement de soins » et « ma famille ». « Les publications des AA », « les médias traditionnels » ou « l'internet et les réseaux sociaux » ne venaient que loin derrière, à l'autre bout de la liste. Qu'est-ce que cela nous dit ? J'en déduis pour ma part, à partir des chiffres que j'ai pu voir à ce jour, que le moyen le plus efficace de faire venir ceux qui souffrent de l'alcoolisme vers notre association et de les y garder, ça reste le bon vieux travail des Douze Étapes. Nouer des relations personnelles, partager notre expérience, notre force et notre espoir. Ce qui peut se faire avec des gens rencontrés en-dehors de l'association. Aller vers les nouveaux venus à la réunion, les aider à se sentir à l'aise et bienvenus même s'ils ne nous ressemblent pas, c'est peut-être ce qui les fera rester. Et il n'y a pas de mal à demander à un alcoolique s'il éprouve le désir de boire. Mais comment réussir à parler davantage aux jeunes et aux communautés marginalisées ? Notre enquête, je crois, apporte quelques éléments de réponses.

Nos publications nous apportent 2% de nos membres. Y a-t-il moyen de les rendre plus accessibles en termes de diffusion comme en termes de contenus ? 2% des membres nous sont venus par l'entremise d'un établissement pénitentiaire. Pourrait-on en faire davantage dans ces endroits ? 1% nous sont venus de l'Internet et des médias sociaux. Parviendrait-on à toucher plus de jeunes si on développait notre usage de ces outils ? Cette présentation pose de nombreuses questions pour lesquelles je n'ai pas toujours de réponse. Et c'est bien normal : si j'avais toutes les réponses, il n'y aurait plus de problèmes et que des solutions. Mais je forme le vœu que, lorsque les résultats de l'enquête seront rendus publics, nous y regardions tous de près. Et, lorsque nous assistons à une réunion de groupe, que nous nous posions deux questions ; la

première : « Qui n'est pas ici avec nous ? » et la deuxième : « Qui, ici, pourrait bien être sur le point de prendre la porte ? »

Conférence, Mode d'Emploi --- Peter B, Région 2, Maine.

La conférence commence le dimanche, et le CSG paie donc pour le samedi soir. Il peut cependant être préférable d'arriver dès le vendredi soir, pour ne pas avoir à courir partout. Votre Région sera peut-être en mesure de prendre ce coût en charge. Si vous venez de suffisamment loin, l'équipe des Réunions, Événements et Voyages remboursera le déplacement. Je venais de la côte est-sud du Maine et elle l'a fait pour moi. Quoi qu'il en soit, il faut arriver à temps pour assister à la réunion des Communautés éloignées, samedi à 16h. Venant moi-même d'un état fortement rural, j'ai le plus vif intérêt pour ce qui a trait à la présence des AA parmi les populations autochtones de l'Arctique. Mais toutes les Régions ont des communautés éloignées : l'isolement est aussi bien affaire de culture que de géographie.

Le dimanche matin, la rencontre s'ouvre par l'appel des présents. Pour ce moment, chacun s'est mis sur son trente-six. Si le délégué est là pour répondre « présent », alors son suppléant est libre. Ensuite arrive la réunion où l'on décide de comment nous déciderons. Ou plutôt celle où l'on nous dit comment nous le ferons — « on », c'est-à-dire le Président de la Conférence, un rôle que se répartissent le Président du Conseil et le Directeur Général du BSG. Si les délégués pensent que tel ou tel sujet urgent demande à être davantage discuté, ils peuvent essayer d'amener la conversation dans la direction souhaitée. Cette stratégie a un petit goût d'insurrection et elle fonctionne assez mal ; elle a contre elle le poids des Traditions et celui du programme. Mais ça vaut le coup se tenter et je me suis trouvé en admiration devant les délégués assez habiles pour s'y essayer. Ensuite commencent les réunions des Comités de la Conférence.

La Conférence a des comités de délégués correspondant aux Comités du Conseil, qui se voient confier une lourde charge d'éléments à discuter. Les délégués sont assignés à ces comités de façon aléatoire au tout début de l'année ; aucune expertise sur les sujets n'est donc requise. Pour ma part, je ne connaissais strictement rien aux finances du Mouvement. Un membre du personnel au fait de ces questions travaille avec le comité qui a aussi la possibilité de se rapprocher des responsables du BSG/CSG pour leur poser des questions. Au cours de l'année, mon comité a pu s'entretenir avec le directeur général du BSG, le président du Conseil des Services Généraux et la présidente d'AAWS — tous les trois à la fois !

Les comités se réunissent environ trois fois : le dimanche, le lundi et le mardi. Au préalable a lieu une réunion virtuelle sur Zoom, au cours de laquelle on a indiqué aux délégués les compétences de leur comité ainsi que les règles de procédure (lesquelles sont à peu près intouchables), le moment où ils ont le droit d'aller aux toilettes et la façon dont ils doivent voter. Mon comité a fixé comme nécessaire au passage d'un vote le soutien d'une majorité des deux tiers, mais à l'arrivée, toutes les décisions ont été adoptées à l'unanimité. Le fonctionnement des comités relève du miracle. C'est là que

sont examinées toutes les questions à l'ordre du jour, et certaines d'entre elles sont lourdes et complexes. Les délégués arrivent parfois avec un agenda en tête, mais une conscience de groupe se forge au cours des réunions et, plus ou moins rapidement, tout le monde se retrouve. Un président habile et sans ego permet d'amener le groupe à ce point. C'est en tout cas l'expérience que j'en ai eu. Mais, me semble-t-il, de façon générale, les délégués savent se hisser à la hauteur de ce qu'exige et permet l'unité. Le comité est dans l'impossibilité de poser toute action ou de faire une recommandation au Conseil durant l'année à venir, ou de proposer des résolutions de la Conférence, qui sont des politiques pour le Service des AA.

À mesure que la discussion avance, le membre du personnel du BSG traduit ces décisions en motions que la Conférence pourra examiner et, ce faisant, prend forme le fameux rapport qu'on doit soumettre avant de dîner le mardi à 18h. Mon comité est resté à pied d'œuvre toute la journée de mardi, de 7h30 à 16h, et on n'a pas même quitté la salle de réunion pour aller déjeuner. Le Comité des Administrateurs, qui avait à son ordre du jour des questions difficiles, a envoyé son rapport à 17h45. Il était prévu qu'on aille tous visiter le BSG le mardi après-midi, mais nombre d'entre nous avons raté le rendez-vous. C'est là que commence la Conférence en tant que telle, qui va du mercredi au vendredi. Chaque comité communique ses décisions. Les résolutions de la Conférence sont présentées pour être soumises au vote, parfois au terme de longs débats. Des amendements sont examinés, des questions soulevées, on vote, on écoute les réserves de la minorité, on reconsidère les questions. Et parfois, les résolutions passent comme lettres à la poste. On interroge le comité sur son raisonnement : pourquoi n'avoir pas pris de résolution sur telle question et pourquoi avoir repoussé telle autre à plus tard ? Comme il y a un nombre relativement important de comités, ce travail occupe l'essentiel des trois jours. Au début des séances, les propositions de l'assemblée sont présentées pour être soumises au vote. Elles portent sur des questions qui n'étaient pas prévues à l'ordre du jour. Certaines sont un peu délirantes, mais d'autres portent sur des enjeux tout à fait essentiels et urgents. Une fois qu'on est venu à bout des rapports des comités et qu'on a voté sur chacun d'entre eux (ce qui est supposé arriver à 15h le vendredi, mais dans les faits n'arrive que bien après le dîner), apparaissent les résolutions de la Conférence. Certaines d'entre elles mériteraient de longs débats. Mais tout le monde est épuisé. Chacun sait bien qu'à la fin de cet exercice, et avant qu'on n'aille se coucher, à peu près 46 délégués s'avanceront vers le micro pour faire leurs adieux — à deux minutes par tête. À la plupart des résolutions de la conférence on oppose une motion de refus de considérer. Ces motions n'ont aucune chance. Néanmoins, certaines questions qui revêtent une importance vitale, essentielles à la santé et à la force de la structure des AA, continuent d'être discutées passé minuit par une assemblée à bout de forces. J'ai trouvé particulièrement douloureux, en tant que délégué, de voir ces questions connaître une pareille fin. La Conférence en tant que telle, pour autant, est une merveille de complexité, de bienveillance, de résolution, de patience et d'unité.

Le leadership chez les AA --- Denise M., Région 50, Ouest de New York

Un immense merci à la Région 30 d'avoir accueilli ce Forum territorial qui nous donne l'opportunité de voir le Service prendre chair pour certains de nos leaders actuels et à venir qui voient la structure de Service des AA à l'œuvre parmi nous au cours de ce week-end.

Après en avoir discuté avec notre ancien administrateur territorial, j'ai proposé de m'exprimer sur la question du « Leadership chez les AA — Un Leadership du Service ». Assise à mon ordinateur pour travailler sur ma présentation quelques semaines plus tard, je me suis trouvée morte d'angoisse à l'idée que je n'avais ni diplômes ni formation m'habilitant à parler de « leadership de service ». Ou plutôt, non : la vérité, c'est que j'étais morte d'angoisse parce l'illusion que je pouvais compter sur moi-même et n'avais besoin d'aucune aide m'avait, une fois de plus, conduite à l'échec. Je me tournai aussitôt vers Dieu pour lui demander de m'ôter mon angoisse, non à cause d'une quelconque vertu ou d'une adhésion pure aux claires instructions du *Gros Livre* (Alcooliques Anonymes) mais parce que mon écran restait désespérément vide et que la longue liste de textes des AA que j'avais sous les yeux devait bien contenir quelque part la réponse à la question : « Qu'est-ce que le leadership de Service ? » Si Dieu a le pouvoir de résoudre l'énigme séculaire de l'alcoolisme, à coup sûr il peut me porter secours à cet instant.

Le leadership de Service se définit comme une forme de service non-traditionnelle qui veut que le leader cherche avant tout le bien-être de ceux qu'il sert. Chez les AA, tout ce que nous faisons est fait au service de quelqu'un d'autre — cela est vrai des plus importantes comme des plus anecdotiques de nos actions. Si c'est un service nécessaire — et Bill W. nous dit dans l'Introduction des Concepts qu'il est de notre devoir de nous poser la question : « Ce service répond-il à un besoin ? » — alors il est naturel qu'il bénéficie à ceux qui sont servis. Mais ne pouvons-nous pas aller plus loin et nous demander si, en réalité, nous ne travaillons pas au bien-être de ceux que nous ne connaissons pas encore ?

J'ai, sous la main, l'édition de 1936 du *Webster Dictionary*. C'est un pavé qui tient en deux volumes. Bien sûr, en 1936, il est probable que la notion de « service » n'avait pas encore été élaborée chez les AA ; pour autant, 1936 est une année importante pour l'organisation. Dans le second volume, dans l'une de ses acceptions, « servant » est défini comme « une expression de civilité souvent employée entre pairs ». Lorsque, chez les AA, nous employons l'expression de « serviteur de confiance », à propos de nous-même ou à propos d'autrui, exprimons-nous le fait que nous vivons notre service comme une expérience vécue entre pairs, « main dans la main », comme le veut la doctrine des Alcooliques anonymes ? Ou bien au contraire le faisons-nous dans l'espoir, conscient ou pas, que notre servitude nous confèrera quelque degré de pouvoir ou de prestige, satisfaisant en nous un besoin ou peut-être simplement un désir ? Le service est-il un moyen de nous enivrer de pouvoir et de prestige ?

Pour revenir maintenant au premier volume du dictionnaire de 1936, on y apprend que dans une de ces acceptions — certes, enfouie bien loin dans l'entrée — « leader » désigne « en minéralogie, une petite veine qui conduit à un riche filon ». Leaders des

AA, les savoir-faire qui informent notre vision, notre prudence, notre tolérance et notre adaptabilité, nous servent-ils à permettre à ceux que nous servons — dans certains cas, nos leaders de demain — de devenir les mineurs capables, pour eux-mêmes comme pour d'autres, de laisser se répandre les filons de joie trop longtemps contenus par une vie de frustrations ? Leaders, mettons-nous un point d'honneur à ne rien garder pour nous et à tout donner à ceux que nous servons ? Ou bien au contraire exigeons-nous, aussi peu que ce soit, que soit reconnu comme nôtre le fruit de nos services ? Dans les cas où ces fruits ne sont pas reconnus comme nôtres, restons-nous aussi dévoués à la conscience du groupe ? Souvenons-nous toujours que le leadership du Service, chez les AA, n'est pas tant défini par nos contributions au bien-être des autres ; nous ne sommes en dernière analyse que les agents de la Puissance Supérieure, et c'est elle qui est la source ultime du bien-être qu'il nous est permis d'apporter à autrui.

L'article intitulé « The Sense of the Conference », issue du Rapport Final de la Cinquième Conférence des Services Généraux de AA (1955) évoque l'adoption à l'unanimité d'une Charte pour la structure de la Conférence, dans des termes qui, je crois, résumant admirablement ce qu'est le leadership de Service chez les AA :

... l'action, si elle n'est guidée par la conscience, n'a pas de sens. L'action, quand celui qui agit cherche le prestige ou simplement à faire étalage de son habileté intellectuelle, peut s'avérer nocive pour des hommes qu'unissent d'étranges liens --- l'humilité et le besoin de servir.

Et, trois paragraphes plus bas :

En 1951, les Délégués se sont retrouvés pour la première Conférence, habités par la promesse et le désir de servir. Cette rencontre portait avec lui la promesse qu'un jour, une fois guéris, les alcooliques du monde entier rédigerait un contrat social avec l'avenir, un contrat qui les obligerait à ne jamais oublier leurs devoirs envers ceux qui souffrent de l'alcoolisme pour le jour où ils se tourneraient vers eux.

Ce contrat social, nous l'avons maintenant ; dès lors, comment notre service collectif peut-il au mieux tenir cette promesse et accomplir notre devoir envers ceux qui souffrent de boire ?

Mille mercis pour votre leadership de Service au sein des AA, et mille mercis pour la vision, la prudence, la tolérance et l'adaptabilité dont vous avez bien voulu faire preuve devant mon effort personnel de laborieusement marteler mon propre leadership de Service à l'enclume de l'expérience. Puissions-nous ne jamais oublier de nous laisser guider par le Seigneur et par le bien-être de ceux que nous servons.

La responsabilité dans le service --- Marcheta B., Région 44, Nord du New Jersey

Je m'appelle Marcheta B. et je suis une alcoolique. J'ai l'honneur et le privilège de servir la Région 44 en tant que Déléguée pour le Panel 73. Ma date d'abstinence est le 29 novembre 2005 et je viens du groupe Booze U loose, à Plainfield, NJ.

Lorsque l'on parle de responsabilité dans le Service, il y a plusieurs dimensions à la tâche qui nous revient de recruter des membres qui reprendront la flamme qui nous a été donnée et la passeront à leur tour à d'autres. Aujourd'hui, je voudrais partager avec vous quelques idées simples mais profondes qui m'ont été transmises et qui m'ont aidée. Il s'agit des stratégies de Réflexion, d'Identification, d'Action, d'Expérience, d'Unité et de Gratitude.

J'ai croisé le terme de *service* au tout début de mon parcours de rétablissement. Sa signification profonde m'échappait — comme celle de pas mal de choses en cet hiver 2005 — comme m'échappait aussi le fait qu'il s'agissait d'un verbe d'action. Ma marraine, au contraire, comprenait tout cela et bien davantage, et c'est pourquoi j'ai, dans ma maison de réhabilitation, immédiatement été préposée en titre au nettoyage de la cafetière. Je me rappelle m'être dit : « la personne qui s'en occupait jusque-là ne devait pas faire l'affaire ». Quand ma marraine a tenté de m'expliquer l' « esprit de rotation », je n'ai pas prêté attention et je me suis dit que ça devait être un truc qui se passait dans les séances de spiritisme.

Vous le voyez, j'évoque sans détour mes propres limites et j'en ris. Pourquoi ? Parce que je sais ce que la responsabilité dans le Service peut avoir de terrifiant quand on l'envisage et plus encore de difficile quand on la pratique. **Réflexion** : La première fois que j'ai franchi la porte d'une réunion, je n'avais en tête que deux souhaits : arrêter de trembler et arrêter de recouvrir les fenêtres de mon appartement de sacs-poubelle noirs (pour ne pas laisser le soleil s'infiltrer). J'avais (environ) 6 mois de sobriété quand mon sponsor m'a lu ces mots de Bill W. : « Aider, c'est notre unique objectif. Nous connaissons la noirceur désespérée de l'alcoolisme. Ce qui nous a attiré chez les AA, c'est un profond désir d'offrir à d'autres une réponse plus adéquate que celle que nous avons reçue. » Ce jour-là, il y a bien longtemps, je fus convaincue d'avoir trouvé la « réponse adéquate » : le Service. Néanmoins, le travail de Service ne prend pas les mêmes formes pour tout le monde. Il se présente sous des visages divers dans notre Mouvement. Le service peut être aussi simple que de faire du café ou disposer les chaises pour une réunion, ou accueillir les nouveaux avec la chaleur de son sourire. Ces actes qui n'ont l'air de rien, sont en réalité de la plus haute importance. Ils aident les autres à se sentir bienvenus et soutenus, donnent aux nouveaux le sentiment qu'il y a là une place pour eux et leur donnent le courage de s'engager dans leur parcours. Bâtir cette relation avec les nouveaux nous offre notre première opportunité de planter en eux les graines du service. Ces graines, il faut ensuite en prendre soin, les regarder prendre racine. Quand ce moment arrive, il importe d'être prêt à faire connaître les différentes possibilités de service dans toute leur diversité au sein de la structure des AA.

Pour citer Bill W., « l'expérience pratique nous montre que rien ne nous prémunit aussi bien contre le fait de boire que le fait de travailler intensivement auprès d'autres

alcooliques ». **Identification** : Cette formule traduit la vérité profonde qui reconnaît que le service est un aspect vital de notre propre sobriété. Je ne suis pas sûr de savoir comment d'autres ont défini « intensivement » mais j'ai souvent douté d'avoir les capacités, le temps ou l'envie. En toute franchise, mon parcours de service a été, comme d'autres aspects de mon rétablissement, plein de petits moments de peur et de doutes, mais aussi de moments de profonde gratitude d'être acceptée, reconnue et autorisée à servir.

Être responsable, cela veut dire aussi que je dois avoir le courage de servir d'exemple. **Action** : Incarnant l'esprit de Service, nous devenons la preuve vivante de ses vertus transformatrices. Bien sûr, pour notre malheur, la réciproque est vraie : si je grogne, me plains et me comporte comme si j'avais sauvé les AA plutôt que l'inverse, il en résultera une forme de complaisance et je m'éloignerai du Service. Une fois qu'on prend ce chemin, il est difficile d'en revenir. C'est pourquoi, si tard que s'étende la réunion et si attirant que soit le micro lors des assemblées de Région, il nous faut toujours accorder aux autres la dignité de leur expérience.

On peut encore encourager les autres par le partage. **L'expérience** : Après avoir déménagé de New York vers le New Jersey, j'ai assisté à ma première Grapefest. Grapefest est l'un des deux ateliers à travers lesquels les comités Grapevine et La Viña de la Région 44 diffusent leur message. Grapefest est un moment d'information, d'interaction et de plaisir. En arrivant, mon premier geste a été de me diriger vers une table où se trouvaient de vieux numéros de Grapevine et La Viña. Une feuille indiquait : « Trouvez le mois et l'année où vous êtes devenue sobre ». Quel formidable accueil pour la nouvelle recrue tout juste arrivée de New York que j'étais.

Mon groupe existait depuis plus de 30 ans mais à ce moment-là, il n'était pas connecté à un District. Aller au bureau local fut l'occasion de rencontrer tous nos Comités permanents et de connaître le merveilleux travail des Douze Étapes réalisé par les membres des comités. Les années suivantes, j'ai entraîné, poussé, et conduit, des nouveaux, à Grapefest.

De fil en aiguille, je me suis retrouvée présidente régionale du Comité Grapevine. Depuis ce poste, comme tant d'autres, j'étais idéalement placée pour voir le Service à l'œuvre.

Je ne peux pas finir sans mentionner les défis uniques que pose la responsabilité dans le Service. **Opportunité** : les membres récemment arrivés, mais aussi d'autres qui sont chez les AA depuis bien longtemps, ont le sentiment que le Service s'arrête aux portes du groupe et/ou que le chemin est trop étroit ou trop escarpé pour que tout le monde y ait sa place. Bien souvent, je marche avec des gens qui ne me ressemblent pas ou qui ne parlent pas comme moi, dans le Mouvement, mais aussi dans la vie professionnelle, éducative – dans bien des lieux, bien des espaces. J'ai décidé un jour d'avancer résolument, la tête en avant, dans ce monde qui est le mien. Cela m'a donné l'opportunité de contribuer à élargir le chemin pour les autres. **Unité** : Après, j'ai dû trouver des moyens de partager l'unité dans le Service. Je l'ai fait en participant

assidument aux ateliers et aux réunions consacrés au thème du service. Il m'a semblé que ces éléments pouvaient servir de points de départ pour discuter des questions d'inclusion et d'accessibilité, partager des idées et même répondre aux questions. Écouter les membres et s'identifier à leur expérience peut nous aider à guérir et à encourager ceux qui s'engagent dans la voie du Service et ceux qui y reviennent.

La responsabilité qui vient avec le Service appelle à ceux qui sont « curieux de servir » ou « prêts à servir », cette récompense et ce réconfort interne qu'apporte le service n'est pas entendu par tout le monde. C'est l'ovation et les acclamations toutes particulières qu'on se donne collectivement quand une réunion de travail s'achève enfin, un vendredi soir à 00:22. Bien loin d'être un talent particulier réservé à une élite, il est à la portée de quiconque possède un cœur de sortir de sa zone de confort pour aller attraper la main qui se tend.

Nous sommes la preuve que le Service est le cœur battant de notre Mouvement.

Gratitude : L'un des axiomes fondamentaux des AA, c'est que le seul moyen de garder notre trésor, c'est de le répandre. Ainsi, le service est aussi désintéressé qu'intéressé. Nous savons que nous sommes la toute petite partie d'un dessein qui nous dépasse — une association qui recouvre la terre entière et transcende toutes les différences individuelles. Dans le Service se révèle la signification véritable de l'unité. Et en plus, le Service nous rappelle la précarité de notre propre rétablissement.

En conclusion, je voudrais dire que bien des choses que j'ai dites sont sans doute des propos qui résonnent sans doute de thèmes familiers aux oreilles venues au public des Forums territoriaux du Nord-Est. Je forme l'espoir cependant que par l'échange d'informations et d'idées, nous puissions rentrer chez nous équipés d'un outil, d'une pensée, d'une idée qui nous permettent d'encourager les autres à s'engager activement dans le service sous toutes ses formes. Voilà notre défi, exigeant, mais à portée de main : rester le phare responsable de l'espoir et du soutien, qui éclaire les autres et les amène vers une vie de service et de sobriété.

Être de Service, un inventaire personnel --- Pete B., Région 59, Pennsylvanie de l'Est

Bonjour, je m'appelle Pete et je suis un alcoolique, actuellement de Service en Pennsylvanie de l'Est, Région 59, en tant que délégué de la commission 73.

Mon expérience personnelle m'a montré que l'unité est une condition essentielle du Service et que cette unité exige que je me comporte en ayant conscience que je suis seulement aussi important que les gens qui m'entourent, et ça ce n'est pas une mince affaire. Un comité est un véhicule brillant pour coordonner et réaliser des services à grande échelle. Lorsque nous sommes tous sur la même longueur d'onde, ensembles nous pouvons vraiment accomplir des choses impressionnantes. Par contre, lorsque nous ne sommes pas d'accord, la vie de groupe n'est rien de moins que la terre fertile, où quasi miraculeusement, prolifèrent les défauts de caractère. Le désir d'attirer l'attention, d'impressionner, de recevoir toutes les accolades, et plus encore. Je me suis rendu compte que les seuls temps où j'éprouve le besoin de me faire valoir c'est lorsque j'ai peur. Oui, il s'agit bien de la peur, cette chose dont mon Gros Livre m'avait bien averti. D'une manière ou d'une autre, elle parvient même à se faufiler dans mon travail de Service. Je pensais que j'étais ici pour aider les autres. Oh là là.

Au début de ma sobriété, on m'a fortement poussé dans le dos pour que je m'implique dans le comité d'accueil de la Conférence régionale pour les jeunes membres des AA en Pennsylvanie. (PENNSCYPAA). Celle-ci allait avoir lieu dans un comté voisin. On a du me serrer la vis, parce que j'étais complètement ignorant en matière de comité, de Service, et même plutôt bête en matière de relations humaines. La conférence a eu lieu deux mois après mon arrivée au sein du comité. L'expérience a complètement chambardé la relation que j'avais avec le groupe des AA. En deux mois j'ai vécu un haut-le-cœur, alors moi, du grincheux que j'étais pendant les réunions ou au travail avec mon parrain, je me suis mis à décrier sur tous les toits le génie des Alcooliques anonymes et de ma Puissance supérieure. J'ai vu comment la conférence avait touché d'autres vies. Elle avait motivé de nouvelles personnes à rester sobres et à s'engager les deux pieds joints, pour ceux qui avaient un peu plus de temps avant de rentrer ou les hurluberlus verts épris du parrainage comme moi, la conférence nous avait rempli d'énergie. L'effet se répandant au large comme une sorte d'écho.

Chaque année cette conférence pour les jeunes voyage d'un lieu d'accueil à un autre, dans les villes ou les comtés de notre état qui posent leurs candidature. L'événement s'était déroulé dans un comté voisin, alors de retour chez moi, j'ai lancé, à mon groupe local de AA, l'idée d'ouvrir les portes de notre ville à cette expérience. C'est ainsi qu'est né notre comité et que le chef de file plutôt timide que j'étais a été élu président. Parmi les membres de notre comité, il y avait des gens qui étaient abstinents depuis bien plus longtemps que moi. Certains d'entre eux étaient impliqués dans le travail de Service depuis bien plus longtemps que moi. Ce n'était donc qu'une question de temps pour qu'ils remarquent mon manque d'expérience et que cela devienne un de leurs sujets privilégié pour de fréquentes conversations en privé. La peur qui m'habitait m'a poussé à camoufler mon manque d'expérience au lieu de demander de l'aide. J'ai

étudié nos Traditions. Je me suis penché sur nos Concepts. J'ai même lu des livres sur la procédure parlementaire. Il paraît que savoir c'est pouvoir, mais pour un alcoolique, le pouvoir peut devenir le pire des pièges.

Je siégeais comme président du comité depuis un certain temps déjà, quand je me suis aperçu qu'ils parlaient de moi entre eux. Ils avaient créé des mêmes sur moi, sur lesquels j'avais un chapeau de police sur la tête. Ils disaient : « L'officier PENNSCYPAA Pete, le tyranneau des Traditions ». Sur le coup sans comprendre d'où venait l'animosité, je me suis senti blessé, et puis je me suis rendu compte qu'en fait j'avais provoqué cette hargne en prenant de par le passé des décisions centrées sur mon moi. Je n'avais pas fait mes recherches pour savoir comment me rendre plus utile au comité. J'avais utilisé mes nouvelles connaissances pour regarder de haut les moins informés. Équipé de tout mon savoir acquis, je gravitais seulement vers les éléments qui supportaient mes propres idées et me permettaient d'accroître mon contrôle sur les événements. Cette prise de conscience a mis du temps à faire son chemin. C'est suite à un inventaire honnête et motivé par mon désir d'être de plus en plus utile auprès de mes collègues et de ceux que nous servons, qu'elle a émergé. Ensuite, il a fallu du temps pour rectifier les choses, mais c'était clair comme de l'eau de roche qu'à partir du moment où j'ai ouvert mes oreilles et joué un rôle plus modeste, nous avons commencé à collaborer.

Depuis ce temps-là et au fil des années, j'ai continué à servir dans une variété de comités, petits et grands, de District et de Région, YPAA et bien d'autres choses. Encore et encore, c'est à la suite d'un inventaire personnel que je me rendais compte que la vérité d'une situation était bien différente de celle perçue au premier coup d'œil. Nos héritages sont inséparables. L'inventaire personnel est au cœur du rétablissement et il est la pierre angulaire de l'unité. Si nous ne respectons pas les deux premiers héritages, alors tout Service sera accompli dans la médiocrité.

Quelques outils que j'ai trouvés utiles :

- Notre Gros Livre, bien sûr, et ses brillantes instructions pour les troisième, quatrième, dixième, onzième Étapes, et toutes les autres également.
- L'essai de Bill sur " Le leadership chez les AA : un besoin vital ", qui se trouve dans le *Manuel du Service chez les AA*.
- Liste de vérification des Traditions du AA Grapevine
- Des amis qui me disent quand je fais fausse route.

Les questions à se poser :

- Pourquoi suis-je au service d'autrui ?
- Est-ce que je demande de l'aide quand je ne peux pas faire face à mes obligations ?
- Est-ce que je remets à plus tard l'exécution de mes tâches ?
- Est-ce que j'accepte les critiques avec un esprit ouvert ?
- Est-ce que j'accepte la conscience de groupe ? Est-ce que je suis en accord avec la conscience du groupe, ou est-ce que je me bats avec elle pour faire valoir mon point de vue ?

- Mes offres d'aide sont-elles une forme de contrôle déguisé ?

J'ai déjà mentionné qu'un comité est un moyen brillant de coordonner et de réaliser des services à grande échelle, des services qui peuvent signifier la vie ou la mort d'un alcoolique. Je veux m'appliquer à être un simple élément du tout, en restant à l'écoute des autres de telle manière à ce que mon opinion n'arrive pas déjà toute faite. Par rapport à l'alcoolique qui souffre et qui a besoin des services que notre action unifiée peut lui apporter, mon besoin d'une tape dans le dos est bien secondaire. Tout cela exige que je reste actif dans mon propre rétablissement. Le service, oui c'est excellent, mais c'est n'est pas le rétablissement.

Nouvel article, processus de soumission des articles à l'ordre du jour --- Jon C., Région 60, Pennsylvanie de l'ouest

Bonjour à tous. Je m'appelle Jon C., alcoolique abstinent. J'ai actuellement le privilège d'être le délégué de la commission 73 pour la Région 60, de la Pennsylvanie de l'Ouest. Je suis ici aujourd'hui pour parler de la transformation d'une idée devenue un article à l'ordre du jour de la Conférence des Services généraux.

La Conférence des Services généraux examine les questions de politique pour l'ensemble des AA, et une bonne idée peut venir de n'importe qui et de n'importe où. Par exemple, imaginons que vous ayez l'idée géniale de créer le Mardi Tacos. Tous les groupes des AA des États-Unis et du Canada qui se réunissent le mardi devraient servir des tacos. Alors, quelle est la prochaine étape ? Probablement, de contacter votre parrain. J'ai eu beaucoup de « bonnes idées » au fil des ans, alors c'est en discutant avec des parrains, qu'ils ont pu pointer du doigt mes erreurs de pensée. Ensuite, il s'agit de présenter l'idée à la réunion d'affaire de votre groupe pour voir s'il appuie l'idée. Si le groupe appuie l'idée, le RSG de votre groupe devra ensuite la présenter à la réunion de District. Si le Sistrict appuie l'idée, le RDR devra la présenter à la réunion régionale. Et finalement, si la Région appuie l'idée, le délégué peut la présenter en remplissant le formulaire de soumission normalisé des articles à l'ordre du jour de la Conférence des Services généraux. La prochaine date limite pour les soumissions d'articles proposés à l'ordre du jour est le 15 septembre.

Comme je l'ai déjà mentionné, une bonne idée peut venir de n'importe qui et de n'importe où. Donc, si vous proposez votre idée du Mardi Tacos à votre groupe, District ou Région et qu'ils ne l'endossent pas (c'est-à-dire qu'elle n'a pas généré une unanimité substantielle), vous pouvez quand même continuer vos démarches en utilisant le formulaire de soumission des articles proposés à l'ordre du jour du SGC. Ceci dit, le formulaire n'est pas une boîte aux plaintes, c'est un moyen de mettre en œuvre une politique pour tous les AA, pour le bien-être de tous les AA. Tous les formulaires, qu'ils proviennent d'un membre des AA, d'une Région ou de toute autre partie du triangle

inversé, sont acheminés vers le Coordinateur de la Conférence au Bureau des Services généraux. Un formulaire ne sera pas jeté à la poubelle simplement parce qu'il provient d'un membre. Toutefois, une idée qui chemine au travers des multiples niveaux de la structure de Service devient plus raffinée. En fait, cela démontre que l'idée a reçue beaucoup d'attention. Que des opinions divergentes ont été écoutées, et qu'un large groupe de personnes lui a conféré une unanimité substantielle.

Ensuite, lorsque que le coordinateur de la conférence reçoit l'idée, elle est acheminée au comité du conseil approprié. Ainsi, l'idée du Mardi Tacos se retrouvera sur la table du comité « Bouffe et idées géniales ». Ceci n'est pas un véritable comité du Conseil. Les comités du Conseil reflètent ce que la plupart d'entre nous connaissons déjà des comités du Correctionnel, de l'Information publique etc. au niveau du District ou de la Région mais avec quelques différences comme par exemple le comité pour la Mise en candidature. Il est possible que votre District ou Région possède un comité de Mise en candidature, mais moi personnellement, je n'ai jamais fait partie d'un tel comité.

À ce stade, l'article est inscrit à l'ordre du jour de la Conférence des Services généraux sous l'égide du comité de la Conférence approprié. Encore une fois, les comités de la Conférence correspondent en beaucoup de choses à ce que les Districts ou Régions possèdent déjà. Par exemple, je suis membre du comité pour le Traitement et l'Accessibilité. C'est à ce stade que sont recueillies toutes les informations additionnelles qui n'ont pas été communiquées avec le formulaire. Toutes les idées sont acheminées dans le triangle pour prendre le pouls de la communauté. Afin que le délégué régional puisse faire valoir la voix des groupes ou des Districts lors de la Conférence des Services généraux, la plupart des Régions organisent une Séance d'échanges de vues Pré-Conférence ou quelque chose de la sorte pour permettre à tous et chacun d'exprimer leurs idées. Il est possible que le délégué apprenne alors que les membres sont végétariens alors ils n'aiment pas les tacos, ou encore qu'ils préfèrent le Mercredi Burrito au Mardi Tacoss. Peut-être que la facture en bout de ligne du Mardi Tacoss cause des soucis aux groupes simplement parce que les questions monétaires nous inquiètent souvent. Et cela se produit à l'échelle des États-Unis et du Canada, dans 93 régions différentes, et probablement de 93 manières légèrement différentes. Mais, ce processus est très important. Le Premier Concept stipule que « La responsabilité finale et l'autorité suprême des services mondiaux des AA devraient toujours relever de la conscience collective de notre association tout entière ».

Quatre-vingt-treize délégués, émissaires consacrés de la conscience collective de leur région, en plus d'administrateurs, de membres du personnel et de directeurs se réunissent chaque année à l'occasion de la Conférence des Services généraux. Et voici le Deuxième Concept : « La Conférence des Services généraux des AA est devenue, la voix réelle et la conscience effective de notre société tout entière, dans son œuvre mondiale ». Les délégués se réunissent d'abord au sein de leurs comités de conférence respectifs. Alors, le comité « Bouffe et idées géniales » discute l'idée du Mardi Tacos. Ils ont alors la chance de figurer un peu l'idée en suggérant une source de financement, en proposant une option végétarienne et en mettant sur la table toute autre rétroaction exprimée dans leurs communautés respectives. Le comité discutera

longuement de chaque article à l'ordre du jour. Grâce à cette structure de comités, par laquelle 11 comités se réunissent en même temps, il est possible de régler de nombreuses affaires.

Si le comité de la Conférence approuve l'idée, celle-ci est soumise à l'ensemble de la Conférence des Services généraux. Avant de procéder au vote final, l'ensemble de l'organisme discutera plus amplement de l'idée. Si l'idée obtient une unanimité substantielle, elle deviendra une résolution de la Conférence. Habituellement, le Conseil des Services généraux approuve toutes les résolutions de la Conférence lors de sa réunion du samedi suivant la conférence. L'action devient alors contraignante.

C'est ainsi qu'une bonne idée se transforme en changement. J'ai utilisé l'exemple du Mardi Tacos, mais presque tous les changements dans les AA passent par ce processus, qu'il s'agisse de la création d'une nouvelle brochure, du lancement d'un compte Instagram pour Grapevine ou de la création d'une 5^{ème} édition du Gros Livre. Il est possible qu'une idée ne soit pas acceptée tout de suite ; il faut souvent plusieurs conférences pour compléter le travail. Par exemple, la 5^{ème} édition du Gros Livre a été proposée lors de la 69^{ème} Conférence des Services généraux, adoptée lors de la 71^{ème} CSG et ne sera probablement achevée que lors de la 75^{ème} Conférence des Services généraux, et même plus tard. Le changement se produit plutôt lentement chez les Alcooliques anonymes.

J'espère que vous allez prendre les informations que vous avez entendu aujourd'hui et les partager avec vos groupes à votre retour. Faites-leur savoir que leur voix compte. Et qu'une bonne idée peut venir de n'importe où. Pour plus d'informations à propos de ce processus, vous pouvez vous référer au manuel de Service, en particulier à l'annexe U. Le délégué de votre Région est une autre ressource précieuse. Je connais personnellement tous les délégués régionaux du nord-est et ils sont un groupe fantastique. Nous avons de la chance dans cette Région. Enfin, si vous n'avez pas de parrain qui connaisse les trois héritages, trouvez-vous un parrain de service pour compléter les autres côtés du triangle. Lorsque je travaille sur les trois côtés du triangle, je trouve que c'est plus facile de rester heureux, serein et libre. Je vous remercie de m'avoir écouté et j'espère que le Mardi Tacos sera bientôt mis en place.

PARTAGE D'ANCIENS ADMINISTRATEURS

Francis G., ancien administrateur, 2019-2023

Au début de mon mandat d'administrateur, la pandémie est survenue, et tout était sens dessus dessous et différent. En plus d'avoir tenu deux Forums en virtuel – ce que nous n'avions jamais fait auparavant – il se passait beaucoup de choses dans les coulisses. Nous nous sommes réunis et nous avons répondu à des questions, progressant tout en apprenant sur le tas. Ce n'est pas du tout ce à quoi je m'attendais. La sensation de faire des choses aimables, de répondre aux questions et aux préoccupations des gens était particulière. Tout ce que je voulais, c'était d'être le genre de personne qui travaille dans l'ombre, et bien sûr de me retrouver ici, avec vous, aujourd'hui.

Dans une certaine mesure, il y a comme un gout d'inachevé. Un des administrateurs de Classe A m'avait dit que si je consulte le *Manuel du Service*, ça parle de l'équilibre des pouvoirs. Techniquement, c'est une introduction aux Douze Concepts. Le Manuel du Service parle bien de l'équilibre des pouvoirs, mais sans utiliser les mots « eux » et « nous ». Il est difficile de dire le mot « jamais », mais je n'ai jamais senti de différence entre « eux » et « nous ». Lors de la dernière Conférence des Services généraux, certains d'entre nous étaient restés après la fin de la réunion; tous les autres étaient partis. Il se faisait tard et nous avons terminé. Nous étions à peu près cinq, réunis dans le salon d'accueil, comme nous avons l'habitude de le faire. Il se trouve juste que nous n'en avons pas fini. Nous avons voulu passer un moment ensemble et parler de ce que représentait la Conférence, de sa signification et de comment nous allions soumettre les rapports à nos Régions. Quand est-ce que je suis devenu un « nous » ou un « eux »? J'ai toujours senti qu'il n'y avait que « nous ». L'esprit de la rotation me le rappelle – il s'agit juste de prendre son temps et de mettre les AA en premier.

J'étais présent lorsque les CV arrivaient; j'étais là lors des entretiens, et j'étais là tout le long de la première année. J'ai servi comme secrétaire au Conseil des Services généraux, et j'ai eu beaucoup de conversations en privé sur pas mal de choses. Je crois, comme tout le monde, que je savais ce que pensent et ressentent les gens, ce qu'ils ont à l'esprit et dans leurs cœurs. Si vous saviez ce que j'ai su, votre cœur se briserait en mille morceaux. Le mien en était meurtri.

Mon frère raconte l'histoire de certains pratiquants d'arts martiaux au sein d'une petite secte. Ils font exprès de se fracturer les os afin que la guérison se fasse d'une manière particulière. En fin de parcours, ils sont durs comme fer. Les endroits où les os cicatrisent sont plus solides qu'avant. Je ne souhaiterais ça à personne. Vous l'aurez bien compris, je l'espère. J'aimerais vraiment penser que je peux rafistoler cette chose et j'aurais aimé pouvoir me rafistoler moi-même, mais je pense que nous allons le faire ensemble. J'y crois, vraiment; car je me souviens des actions aimables et attentionnées et de ce que les gens ont ressenti dans leurs tréfonds les uns envers les autres.

Je suis reconnaissant envers ceux qui m'ont précédé; je crois que c'est l'essence même de l'esprit de rotation. J'ai eu l'honneur d'avoir vécu ce Mouvement en marche, d'en avoir fait partie et de savoir que le service que nous avons fait sera reconduit par ceux qui sont réunis ici aujourd'hui.

Merci.

John K. ancien administrateur, 2001-2005

Bill a parlé de diacres ensanglantés et d'anciens hommes d'état. Cela a toujours été un peu trop binaire pour moi. Je me vois plutôt comme un romantique inconsolable. Il doit y avoir une sorte de juste milieu quelque part. À mes débuts chez les AA, on m'avait dit que l'alcoolisme était un problème d'ouïe. Mon corps me disait des choses, et je ne l'écoutais pas. Ça me disait : « tu ne peux pas continuer d'user et abuser de l'alcool; écoute-moi. » Mes amis, mes collègues, ma famille, et mes coéquipiers me disaient tous : « John, nous nous inquiétons pour toi. » Mais je ne les entendais pas. J'ai fini par les entendre. L'ouïe est primordiale, mais s'il subsiste des traces de déni et de malhonnêteté, ça ne mène nulle part.

Dans les relations et des organisations on trouve parfois cette idée que tout relève d'un problème de communication. Mais il y a parfois des problèmes plus profonds auxquels on doit aussi faire face. J'adore les citations. Enfin, bref, j'ai horreur des gens qui me citent autrui, mais j'adore le faire moi-même. William James, l'auteur préféré de plusieurs des membres fondateurs, disait ceci dans *Varieties of Religious Experience* :

« L'histoire nous montre, en règle générale, que les génies religieux attirent des disciples et génèrent des groupes de sympathisants. Lorsque ces groupes deviennent assez forts pour "s'organiser", ils se transforment en institutions ecclésiastiques ayant leurs propres ambitions corporatives. L'esprit de la politique et la convoitise du règne dogmatique sont alors à même d'y entrer et de contaminer la chose qui, à l'origine, était innocente... »

Et c'est quelque chose que j'ai toujours gardé à l'esprit en faisant du service, car je sais que les nouveaux venus font très attention à ce genre de choses. Comme nous approchons les 100 ans, je pense que nous devrions faire attention à ce que nous ne devenions pas trop dogmatiques, sur-organisés et trop structurés, car l'esprit même des AA, selon la Neuvième Tradition, est de ne pas être organisés du tout. J'aimerais me citer : il y a 20 ans, j'ai fait devant le Conseil une communication qui été immortalisée dans le *Box 4-5-9* (avril – mai 2004). J'ai suggéré alors que tous les membres du conseil d'administration dressent un inventaire. Cela a déclenché une série d'inventaires. C'était il y a environ 20 ans. Je ne parle pas d'événements récents. J'ai clôturé en disant : « J'espère que notre vision porte en elle des AA où les mots organiques tels que "vitesse" et "pratique" ne remplacent pas la structure basique de service et le langage du cœur qui requiert souvent beaucoup de temps et d'effort aussi bien à formuler qu'à recevoir. En bref, j'espère que notre vision d'avenir pour les AA inclura une volonté de soumettre à un inventaire moral continu notre comportement collectif et d'inclure autant de membres que possible dans ce processus. »

Après cela, j'ai participé à tout l'inventaire de Grapevine. Je doute qu'on ait pu anticiper un bon nombre des choses qui se sont développées par la suite. Je pense qu'il est parfois difficile pour des organisations de faire de tels inventaires, mais ça reste néanmoins une très bonne pratique. Lorsque le temps était venu pour faire l'inventaire du Conseil des Services généraux, j'avais déjà fini ma rotation, mais l'un de nos principaux membres émérites, Jim Estelle (non-alcoolique), allait y participer et il m'a écrit. Il m'a dit : « John, quelles questions poserais-tu si tu devais y assister? » N'étant pas timide, je lui ai répondu : « L'une des choses dont je parlerais serait le CSG et la Conférence. La Conférence était censée être un forum où le Conseil des Services généraux et les conseils corporatifs pouvaient poser des questions. Ma remarque est que dans toute administration basée sur un système d'équilibre des pouvoirs, le centre de gravité basculera un peu de temps à autres. Est-ce-que le système est actuellement en équilibre? Si ce n'est pas le cas, où se trouve le déséquilibre et comment est-il apparu? »

Et cela, à mon avis, aurait soulevé une grande partie des questions suivantes : tout en évitant de provoquer sans raison la subversion ou la désunion, est-ce-que le CSG est disposé à subir les interrogations de la Conférence? Y a-t-il une tendance au sein du CSG à détourner (consciemment ou non) l'attention de la Conférence des questions difficiles ou gênantes? La Conférence est-elle inondée d'informations préalables à sa tenue à tel point que chaque délégué siège par procuration à chacun des comités, et que le système des comités a été de facto complètement déplacé? Y a-t-il un remède? Quelle est la responsabilité en termes de leadership du CSG pour corriger le tir? Bill W. a dit que « les minorités bruyantes sont utiles ». Ce sentiment subsiste-t-il encore au sein du CSG? Vraiment? La Conférence est-elle maintenant complètement orchestrée, en termes de préparatifs et de programme, à tel point que les délégués ont le sentiment d'être délibérément empêchés de s'attaquer aux problèmes en profondeur (que ce soit le cas ou non)? Enfin, serait-il mieux si la semaine de la Conférence était moins structurée? Y aurait-il un moyen d'essayer de changer les choses sans susciter une révolution?

Ce sont là des questions qui ont été posées il y a 20 ans, et elles renvoient à certaines choses qui ont été traitées ici, ce matin. Cela veut dire que ce perpétuel inventaire moral en cours est essentiel, car à moins que nous continuions de faire cet inventaire, nous allons régresser vers les mêmes schémas et reproduire sans cesse les mêmes erreurs.

Il m'est arrivé une fois de parler de pouvoir. C'était il y a à peu près 15 ans lors d'une Conférence des Archives, ici dans le Massachussetts. Le pouvoir a mauvaise réputation au sein des AA. Nous sommes impuissants selon la Première Étape, il n'y a aucun doute là-dessus. Mais, d'un point de vue structurel, il y a toujours du pouvoir; c'est sans équivoque. J'ai été dans le service militaire où le pouvoir est toujours là : il y a le pouvoir dans la chaîne de commandement et le pouvoir auquel personne ne fait attention. Bill W. a en quelque sorte perçu cela lorsqu'il en est arrivé aux Concepts. Il voulait s'assurer, quel que soit le terme utilisé – autorité, droits ou contrôle –, que cela renvoyait à la notion de *pouvoir*. Permettez-moi de parler des choses que nous devrions surveiller :

Il y a le pouvoir du poste. Ceux qui occupent des postes parlent avec une certaine autorité – même quand ils ne savent pas de quoi ils parlent. Nous nous en remettons à eux et nous leurs conférons un certain pouvoir. Ceux qui tiennent les rênes de l'histoire ont un pouvoir; il n'y a pas de doute là-dessus (lorsqu'un ancien ou une ancienne dit ceci et cela, les gens l'écoutent, même quand la réalité était tout autre et même quand sa mémoire est peut-être défaillante). Il y a le contrôle de l'information et cela est extrêmement important car ça a trait à toutes les choses soumises à discussion sous le code de conduite et les politiques de confidentialité. À mon avis, c'est juste une question de droit à la parole libre et tout ce qui s'en suit. C'est une question étroitement liée au pouvoir.

Très tôt, mon sponsor m'a dit : « John, il y a deux types de tromperie. L'une c'est le mensonge et l'autre c'est la dissimulation. » Donc, ce pouvoir d'invention, de mentir de façon éhontée, j'en avais trop peur. Mais dissimuler? Ça, je savais dissimuler! J'avais l'habitude de dîner à Manhattan à côté d'une star de cinéma. J'en suis arrivé à convaincre les gens au bureau (je buvais à cette époque) que j'avais déjeuné ou diné avec lui, alors que nous n'avions jamais échangé deux mots. Mais tout était dans ce que je disais et ce que je ne disais pas. Je suis passé maître en matière de dissimulation. La question qui s'impose est que si le code de conduite contredit les Traditions et les Concepts, lequel des deux a la primauté et à qui revient la décision de trancher? Il y a beaucoup de choses qui ne transgressent pas les lois de New York et qui ne sont pas contraires aux meilleures pratiques. Il se trouve que je suis avocat à New York et dans les organisations à but non lucratif la transparence est la règle d'or – sauf en ce qui concerne des affaires du personnel et les affaires réglées sous conseil d'avocat, etc. Tout le reste finira un jour par être divulgué, que vous le vouliez ou non; c'est comme ça, c'est tout. Nous nous parlons les uns aux autres et nous continuerons de le faire.

Il y a aussi le contrôle des ordres du jour, le contrôle de la connaissance des processus – c'est ça le pouvoir, et puis, il y a le pouvoir de la bourse (ce dernier suscite beaucoup d'inquiétudes, et c'est pourquoi il est mentionné clairement dans nos Concepts). Il y a le contrôle du temps que nous passons à l'écran. Comme l'a dit notre directeur général : « Je contrôle le microphone, pas vous. » Combien de fois êtes-vous allés à une réunion où quelqu'un ne voulait pas lâcher la parole? C'est ça, le pouvoir; ils l'exercent et vous y êtes soumis. Il y a aussi le pouvoir des idées : certaines sont brillantes et luisantes et ça nous séduit. Bill l'a mentionné : nous sommes séduits par elles; nous voulons foncer sans tenir compte ni du coût ni des conséquences. Si ça brille et c'est luisant, nous le voulons aussitôt que possible. En plus, il y a le pouvoir de la personnalité et cela est difficile à mesurer. Il y a le pouvoir du modèle à suivre (bon ou mauvais). Je terminerais sur ces mots : lorsque Bill W. était l'objet de critique, voilà comment il réagissait : essayez d'expliquer votre situation, ne soyez pas sur la défensive, et évitez toujours de contrattaquer.
Merci.

George D., ancien administrateur, 1978-1982, ancien directeur général du Bureau des Services généraux

Année après année, j'ai assisté à un bon nombre de Forums territoriaux; certains étaient vraiment inoubliables. Je me souviens d'un Forum dans l'ouest du Massachusetts auquel j'ai assisté en tant que directeur général. La grande Margaret C. y avait fait une allocution et beaucoup d'anciens administrateurs étaient au programme. Elle avait dépassé le temps qui lui était alloué et ils ont sonné la cloche à son attention. Elle a simplement regardé la minuterie et a dit : « Il en faudrait un peu plus pour m'arrêter », puis elle a continué sur sa lancée. Tout le monde l'a acclamée. Bon, je ne suis pas Margaret C.

Je suis en quelque sorte déçu de ce Forum. Nous sommes arrivés vendredi après-midi et c'était une belle journée douce. J'ai vu des groupes de discussion se former. Les gens s'installaient dehors, ils fumaient, et passaient du bon temps à échanger les commérages et à faire l'inventaire. Je me suis dit, tiens, tiens, je vais bien m'amuser! Je vais sûrement attraper la pneumonie vu le nombre de fois où je me suis retrouvé dehors. Je m'amuse beaucoup aux Forums, surtout à ce stade de ma vie, à m'asseoir à l'extérieur avec des fumeurs de cigares et à rencontrer des amis dont j'ignorais l'existence, et ne faire rien d'autre que bavarder. Mais je n'ai pas vraiment eu l'occasion de faire tout cela, même si j'ai apprécié d'échanger avec des participants pendant ce Forum. Je trouve ça encourageant; j'apprécie particulièrement les discussions avec les plus jeunes. Certains des participants à la Conférence de cette année me remplissent d'espoir et me font penser que tout ira bien pour nous. Je suis content de savoir que les membres du personnel sont maintenant vivement encouragés à exercer leur droit à la participation à la Conférence. Cela n'a pas toujours été le cas ces dernières années. L'esprit y est et ça me fait penser que les choses vont changer et s'améliorer.

J'ai 96 ans et j'ai encore une vie très bien remplie. D'habitude, je limite ma participation au service à quelques événements de PRAASA (Assemblée de service des AA du Territoire du Pacifique) sur la côte ouest où j'étais administrateur territorial. Ce sont des retrouvailles : je vois de vieux amis et je prends la parole pour essayer de transmettre quelques mots de soi-disant sagesse un dimanche matin. Ce Forum est mon troisième événement depuis le 29 janvier. À mon avis, cette journée marque un moment affreux de l'histoire des AA et elle y laissera une tache difficile à estomper. Mais nous surmontrons cette épreuve. Cela pourrait être le déclenchement d'un tout nouvel état d'esprit des Services généraux de AA.

J'ai lu, j'ai écouté et j'ai entendu parler des comptes rendus des membres de la Conférence de cette année. J'ai reçu le procès-verbal d'un délégué que je n'ai jamais rencontré auparavant et auquel je n'ai jamais parlé et il a remarqué qu'il y avait à la Conférence de cette année un individu qui pensait que des gens comme moi, John et le futur Francis, en tant qu'anciens administrateurs et anciens délégués, devrions nous taire. Laisser le travail aux gens qui ont en maintenant la tâche. Je vous prie de ne faire aucun commentaire. Il n'était pas d'accord avec ce point de vue-là. Quelqu'un de très bien. Bill n'était pas d'accord non plus ; il a parlé de la valeur de la voix des anciens et

va bien plus loin que moi en termes de la nécessité pour nous de participer et pour les autres de nous écouter.

De fait, j'ai été très silencieux, ne faisant pas trop attention jusqu'à ces derniers temps à ce qui se passait au sein des Service généraux. Mais après le 29 janvier, je me sens obligé d'exprimer ce que je ressens en ce sens. Je suis ancien de toutes sortes de catégories d'ancienneté. J'étais administrateur il y a environ 40 ans; directeur général il y a 23 ans. Cela ne m'octroie aucune autorité, mais j'ai certainement beaucoup d'expérience. Je ne sais pas si cela me donne ou non du pouvoir, c'est un mot qui me rend mal à l'aise au sein des Alcooliques anonymes. Mais il arrive un moment où je sens que j'ai le devoir de partager ce que je ressens sur ce qui se passe. Souvent, je ne le fais pas. Si l'occasion de parler m'est offerte, surtout dans le Territoire du Pacifique, où j'ai beaucoup d'amis, je préférerais raconter de vieilles histoires de guerre et ne pas faire de remarques sur ce qui se passe aujourd'hui.

Mais aujourd'hui, que cela vous plaise ou non, je sens que je dois le faire. Ce délégué que je n'ai jamais rencontré a aussi observé que la Conférence n'a pas atteint tous les objectifs qu'il souhaitait la voir atteindre. Il faisait partie de la minorité dans les suffrages essentiels concernant les actions du Conseil. Il a cependant trouvé que le sentiment général était qu'un message a été passé en quelque sorte. Avec ce changement, surtout en ce qui concerne la transparence, la Conférence lui a donné du courage, même si ses opinions personnelles ne l'ont pas remporté. Nous devons maintenir cet élan. Les délégués doivent comprendre que la Conférence n'est pas une tâche pour laquelle ils reçoivent de petites missions de la part du Conseil et du BSG, pour faire leur travail dans les comités et avoir leur moment de tout le monde est beau, tout le monde est joli, savourer le faste et les grandes pompes, puis rentrer chez eux et dire à qui veut l'entendre qu'ils ont vécu une expérience spirituelle. C'est bien plus que ça. Les délégués doivent comprendre qu'ils sont la voix des membres des AA. Les AA ne sont pas organisé et le Conseil et le Bureau ne peuvent pas dire à un membre ou un groupe des AA ce qu'ils doivent faire et ils ne peuvent en aucun cas donner des ordres. Les membres, en revanche, peuvent nous donner des ordres; et ils le font. Nous avons des rôles actifs dans le service général. Ils envoient des délégués qui ont cette responsabilité-là. Je pense que les délégués commencent à ouvrir les yeux sur le fait que la Conférence est la grande patronne - ce sont les participants, ensemble, qui donnent les ordres. Ce n'est pas l'inverse et si vous servez comme délégué, vous devez voter selon votre conscience, que ce soit en accord ou nous avec votre Région ; les membres vous font confiance pour voter selon votre propre conscience des AA à la lumière de ce que vous avez appris auprès d'autrui.

Il est temps maintenant que je parle de mon profil personnel. Ma première Conférence était en 1975. Bill W. était décédé depuis quatre ans, mais il était encore présent. Son esprit était toujours dans la salle. La plupart des personnes qui étaient dans la salle l'avaient connu. Je l'avais rencontré une fois et j'avais passé 5 minutes avec lui lors du Congrès international à Long Beach en 1960. Cela a été en vain : un mois plus tard, j'étais saoul. Mon parrain, qui nous avait présentés, était complètement dégouté; après avoir payé ma caution lorsque j'étais à San Pedro, une prison sur le port à Los Angeles.

Il m'a dit : « Je baisse les bras. Même Bill ne peut pas te rendre sobre. » Bien sûr, il ne m'a pas abandonné. J'ai pris mon dernier verre en 1961.

Ces premières Conférences (je vais vous raconter une histoire ridicule sur ces premières Conférences) étaient très différentes de ce que nous voyons aujourd'hui. Elles étaient très décontractées et moins formelles, et tout le monde s'exprimait avec beaucoup plus de franchise. Je pense que c'était lors de la sixième ou la septième Conférence, c'était avant mon arrivée, mais j'ai entendu pas mal d'histoires là-dessus. Le bureau n'avait pas pu réserver l'hôtel Roosevelt et ils s'en étaient rendu compte à la dernière minute. Donc, tout ce qu'ils ont pu trouver c'était l'hôtel Prince Georges, qui était vétuste et qui ne se trouvait pas dans le meilleur quartier de la ville à l'époque. Ses meilleurs jours étaient clairement derrière lui. Lors de la séance d'échanges de vues, les délégués prenaient le micro et disaient : « Pourquoi ont-ils réservé ce dépotoir? Pourquoi tenons-nous la Conférence dans cet hôtel bas de gamme? »

Les premiers délégués étaient comme les fondateurs des AA au sein des communautés auxquelles ils appartenaient, donc ils ne machaient pas du tout leurs mots. Cela a duré un bon moment. Archibald Roosevelt (le fils du président Theodore Roosevelt) était administrateur de Classe A (non-alcoolique); il s'était senti blessé. Il a pris le micro et a dit qu'il ne comprenait pas pourquoi les gens se plaignaient du choix de l'hôtel. Il a dit que son papa (il disait toujours « papa » quand il parlait du président Theodore Roosevelt) y avait installé son quartier général de campagne lorsqu'il était candidat au poste de gouverneur de New York en 1895. Enfin, Herb M., un vieil alcoolique dur à cuire qui était aussi le Directeur général, s'est finalement emporté et a dit : « Un hôtel bas de gamme? Votre problème, c'est que vous n'avez jamais vu d'asiles de nuit. Suivez-moi ce soir et je vous montrerai à quoi ça ressemble car je me suis retrouvé dans chacun de ces foutus dortoirs! » Puis il a quitté la Conférence. Bernard Smith (Classe A, non-alcoolique) qui était président du Conseil, a dû le remplacer. Il a dit à Dennis : « Apporte-moi un scotch; sans glaçons, sans eau plate ni gazeuse; juste du scotch. » Puis il s'est assis et il a présidé à la Conférence, un verre de scotch à portée de main. Finalement, Herb s'est promené un peu en ville et il est revenu; il a présenté ses excuses dans le cadre de la Dixième Étape. La Conférence a repris. Ça, c'étaient les alcooliques en action. C'est nous.

Il y a 40 ans, alors que nous nous préparions à achever notre rotation, nous nous sommes assis avec les autres membres du Conseil qui étaient sur le point d'entamer la leur. Il y avait deux administrateurs des Services généraux, deux grosses têtes dans leurs vies personnelles, et deux administrateurs territoriaux. Nous avons exprimé nos préoccupations concernant le fait que les AA étaient en train de perdre leur humilité, et que nous nous prenions trop au sérieux. Nous trouvions que nous étions trop fiers et que nous parlions trop des choses superbes que nous faisons. Nous ne permettions pas aux autres de faire nos éloges. Ça, c'était il y a 40 ans, et je crois que s'il y a quoi que ce soit de changé, c'est que nous avons quelque peu empiré. Surtout en ce qui concerne la structure de service. Il y a une grande hésitation à admettre que nous avons échoué quelque part. Qu'est ce qui ne va pas? John K. nous parle d'inventaires. À mon avis, un inventaire nous est venu en quelque sorte du rapport d'un délégué que j'ai lu, et qui porte sur la pratique des Étapes de façon collective aussi

bien qu'individuelle. Si nous devons dresser un inventaire, ce n'est pas un inventaire des opérations, ce n'est pas une session de planification quinquennale. C'est un inventaire où nous parlons de nous-même, de ce que nous avons fait; où nous fouillons nos cœurs, nous voyons nos erreurs, et peut-être, si nous décidons que nous avons envie de savoir pourquoi nous avons commis des erreurs pour ne pas les répéter, et puis nous demandons à réparer nos torts. Publiquement. Tout comme nous essayons de le faire dans notre rétablissement individuel. Ce délégué et moi-même pensons que c'est que nous devrions faire collectivement, en tant que Conseil et en tant que Conférence.

Cette fin de semaine, j'ai discuté avec une femme très charmante, une ancienne déléguée de ce Territoire, et elle a dit que pour la première fois, cette année, après le 29 janvier, elle a eu peur pour l'avenir des Alcooliques anonymes. Que nous serions détruits, pas de l'extérieur mais de l'intérieur. Je dois avouer que c'est ce qui me tarade aussi. Mais ma préoccupation n'est pas générale ; elle est très personnelle. Mon père était pilote de chasse décoré de la Première Guerre mondiale. Il a été blessé par balle aux deux jambes. Il était alcoolique et il le savait. Il a essayé de se faire aider par la religion ; il était spirituel. Il a essayé de se faire aider par la médecine. Il a même essayé de se faire aider par un psychiatre, bien que ces derniers étaient très peu nombreux à l'époque. Il est mort à Chicago, en 1936, à l'âge de 39 ans. Si seulement il avait survécu une ou deux années de plus... c'est là qu'un homme du nom de Earl a ramené les AA à Chicago. Mais les AA n'étaient pas encore présents, et mon père est décédé. Vingt ans plus tard, je suis ancien combattant de la Deuxième Guerre mondiale et de la guerre de Corée — sans décorations, mais je suis un ancien combattant. J'ai les mêmes soucis. Mais les AA étaient là et j'ai reçu de l'aide. À ce moment-là, je ne pensais même pas vivre aussi longtemps que mon père, et ça aurait sans doute été le cas sans les AA. Soixante-et-un ans plus tard, j'ai eu une vie superbe. J'adore la légende qu'on voit dans les annonces de décès de personnes très âgées : « Décédé après une vie bien vécue. » Eh bien, je crois que j'ai bien vécu ma vie, mais c'est dû entièrement au programme et aux membres des Alcooliques anonymes. Maintenant, je suis de la quatrième génération d'un tas de familles, et ça me tarade vraiment de savoir si les AA seront là pour les membres des plus jeunes générations qui auront probablement les mêmes soucis que mon père et moi. En définitive, ils seront là, j'en suis convaincu, mais nous devons y travailler. C'est une obligation, un devoir et une responsabilité. Merci beaucoup.

CLÔTURE

Mike L. Président intérimaire du Conseil des services Généraux (actuellement)

Cela me rappelle plusieurs projets d'organisation sur lesquels j'ai travaillé au fil des ans. J'ai abandonné la plupart de ces outils depuis, mais il y a un concept qui est resté ancré en moi grâce aux AA. Il provient du peuple Niitsítapi. Ils l'appellent le *Souffle de Vie*. Académiquement parlant, cela renvoie au concept de perpétuité culturelle : la croyance que bien que nous ne soyons que de passage, nos principes et notre culture doivent nous survivre. Et les Alcooliques Anonymes, c'est ça. Dans quelques années, nos noms auront été oubliés, mais il y aura des alcooliques qui auront besoin de ces principes spirituels qui nous ont sauvé la vie. C'est notre rôle ; c'est pour eux que nous devons les maintenir. J'ai des neveux et nièces qui en auront besoin. J'espère que s'ils en ont besoin, il y aura des gens comme vous, comme nous, qui seront là pour le leur transmettre. Je vous en prie, cultivez votre enthousiasme et donnez de vous-mêmes dans le Service.

La question principale que mon Parrain m'a posée quand je lui ai demandé s'il pouvait m'aider était la suivante : « Qu'es-tu prêt à faire pour rester sobre ? » J'ai dit : « Absolument tout ». Et il a répondu : « Bien. Je te le rappellerai tant qu'il faudra. » Et c'est ce qu'il a fait. Merci à tous pour votre participation, vos commentaires et remarques. J'ai hâte que nos chemins se croisent à nouveau ici.

Bob W. Directeur Général du BSG, 2021 — aujourd'hui

Merci à tous pour votre Service. Ce week-end, je pensais à toutes les informations partagées durant cette fin de semaine, par des présentations, notamment, mais également en très grande partie par le biais de questions et de demandes de renseignements.

J'ai entendu beaucoup de personnes dire qu'ils comprenaient désormais des choses qu'ils ignoraient avant. J'ai trois citations favorites accrochées au mur de mon bureau. La première est une maxime spirituelle : « *Si je suis dérangé, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas chez moi.* » Cela me fait toujours réfléchir, et quand j'y pense, cela me rappelle la célèbre citation de Victor Frankl : « Entre le stimulus et la réponse, il y a un espace. Et dans cet espace est notre pouvoir de choisir notre réponse. Dans notre réponse résident notre croissance et notre liberté ». Il y a donc une pause dans cette maxime. Cela m'amène directement à une autre citation sur mon mur, qui est tirée de l'annexe 2 du Gros Livre, et qui concerne le principe qui « consiste à éprouver du mépris avant d'étudier la question » d'Herbert Spencer. Cette notion de pause me rappelle qu'il me faut tenter de rassembler les faits. Je pense que c'est ce que nous faisons ici.

Je suis toujours autant impressionné par le nombre de participants donc c'est le premier Forum. Il me semble que dans celui-ci, cela représente 80 ou 90 % des participants. C'est le cas lors de tous les Forums. Mais si ces 80 ou 90 % reviennent au prochain Forum, alors ce nombre changera, il augmentera, et plus de personnes comprendront.

Je vous en prie, n'oubliez pas ce que vous avez appris ici, comme le fait de laisser de côté vos aprioris, et de bien étudier la question en rassemblant tous les faits.

Je ressens votre état d'esprit. Nous avons parlé de ce boost d'énergie que nous recevons — que je reçois — lors ces Forums, et celui-ci ne nous a pas déçu.

Votre participation montre que ça en vaut la peine de ne pas boire, mais rappelez-vous, la meilleure arme contre le premier verre, c'est de travailler avec un autre alcoolique, c'est de se souvenir que le Service est un outil pour nous aider dans cette tâche.

Merci pour cette merveilleuse fin de semaine. Si jamais vous venez à New York, passez nous voir au bureau. Nous serons heureux de vous recevoir.

Ken T., Administrateur territorial du Nord-Est (actuellement), 2023 — aujourd'hui

Il y a vingt-trois ans, un homme brisé est entré dans ces salles et vous l'avez accueilli. Je vous remercie tous pour votre présence. J'ai hâte de travailler avec les délégués régionaux et avec vous tous au cours des quatre prochaines années. Je ferais tout mon possible pour vous tenir transmettre les informations et vous aider à garder vos Régions, Districts et groupes d'attache aussi bien informés que possible. Je sais que mon travail consiste à communiquer, communiquer, communiquer. Mais je sais qu'il y a beaucoup de gravité dans l'air, alors je veux vous laisser avec la pensée suivante : Chaque année, les hippopotames tuent plus de personnes que les requins. Je n'arrête pas de me demander : comment un hippopotame tue-t-il un requin ?